

CORRIGÉS ET TRANSCRIPTIONS

1 Transcription

JINGLE : Radio Expat !

JOURNALISTE : Chers auditeurs, bonjour ! Aujourd'hui la parole est donnée aux expatriés installés à Toronto et on reçoit Evelyne ! Évelyne, bonjour, vous êtes dessinatrice et créatrice d'un blog très suivi qui raconte vos péripéties à l'étranger. Merci à vous d'être venue témoigner de votre vie de dessinatrice expat ce matin dans notre émission.

ÉVELYNE : Bonjour, c'est moi qui vous remercie de m'accueillir.

JOURNALISTE : Alors, comment va la vie à Toronto ?

ÉVELYNE : Ha ! Ha ! Ha ! Froidement. Ça me change de Singapour et de la Guinée équatoriale !

JOURNALISTE : Vous habitez dans nos contrées depuis combien de temps ?

ÉVELYNE : Avec mon mari et ma fille, on s'est installés en mars 2014, à la fin d'un long et rude hiver...

JOURNALISTE : Votre blog est très suivi, avec des illustrations très drôles sur les différences culturelles que vous réalisez vous-même. Comment vous est venue l'idée de le créer ?

ÉVELYNE : Eh bien, avant de partir à l'étranger, on habitait à Paris. Je travaillais dans les études marketing. J'aimais beaucoup mon travail, mais la vie à Paris nous pesait. Avec mon mari, nous avons toujours adoré voyager, explorer le monde et nous avons envie de quitter la France. Alors quand mon mari m'a annoncé qu'on lui proposait un poste en Afrique pour construire un stade et qu'on pouvait aller vivre là-bas quelques mois, j'ai dit oui tout de suite ! Puis nous sommes partis pour Singapour et c'est là que je me suis rendu compte combien le fait d'avoir vécu en Guinée équatoriale avait été une expérience spéciale. J'ai eu envie de raconter cette vie quotidienne si différente. Et le dessin m'est venu assez naturellement parce que j'ai toujours aimé dessiner ! Et souvent avec un dessin on dit beaucoup de choses ! Et puis avec le bouche-à-oreille, mon blog est devenu populaire...

JOURNALISTE : Vous avez donc vécu à Bata, en Guinée équatoriale. Pas banal ! C'est où exactement ? Comment s'est passée votre installation ?

ÉVELYNE : La Guinée équato, c'est en Afrique centrale. Un tout petit pays. Notre installation ne s'est pas faite les doigts dans le nez. Je connaissais un peu l'Afrique mais la Guinée équato, c'est pas un pays facile. Il faut des papiers administratifs pour tout mais on n'arrive jamais à les obtenir. Et on nous donne toujours des informations contradictoires. Par exemple, pour sortir de la ville, il faut un laissez-passer.

Mais personne ne sait ce qu'il faut écrire dessus ! Et au final, on ne le reçoit jamais à temps ! Alors, on se débrouille... Et puis, tout prend beaucoup de temps. Les gens sont méfiants, par exemple. Ils ont beaucoup souffert avec la dictature. Ils ont besoin de temps pour établir une relation amicale.

JOURNALISTE : Effectivement, ce n'est pas évident. Et ensuite, vous êtes partie vivre à Singapour... Différent, non ?

ÉVELYNE : Oui ! Franchement, même si on commençait à s'habituer, on était ravis ! Singapour, c'était l'autre extrême ! On arrivait d'une ville sans cinéma, sans activités culturelles où la moindre

.../...

.../...

démarche était compliquée pour atterrir dans le pays de l'efficacité. Et quel dépaysement encore une fois !

JOURNALISTE : Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?

ÉVELYNE : Plein de petites choses ! Les Singapouriens qui passent leur week-end dans les centres commerciaux, le côté un peu inflexible et un peu trop ordonné de la ville (nous, les Français, on est latins, on aime bien le bazar !), enlever ses chaussures, ou plutôt ses tongs, avant d'entrer chez quelqu'un, l'air conditionné très très froid un peu partout... C'est tous ces petits éléments du quotidien que j'ai eu envie de partager avec mes lecteurs.

JOURNALISTE : Et maintenant à Toronto ?

ÉVELYNE : Là, je ne mets plus de tongs ! Ha ! Ha ! Ha !

1. Au Canada. Évelyne, dessinatrice, expatriée française à Toronto.
2. Son mari a obtenu un poste en Afrique.
3. Un blog avec des illustrations pour raconter ses aventures et ses expériences à l'étranger.
4. Non, cela n'a pas été facile. On n'obtient jamais des documents administratifs obligatoires. Il faut un laissez-passer pour sortir de la ville mais personne ne sait le faire.
5. À Bata, il n'y a pas de cinéma, pas d'activités culturelles, les démarches sont compliquées alors qu'à Singapour, c'est tout le contraire.
6. Les gens passent le week-end dans les centres commerciaux, tout est très strict, très ordonné, on enlève ses chaussures en arrivant chez quelqu'un, l'air conditionné est partout et très froid.
- 2 1. Ève fait à la fois référence à la bible et est le prénom raccourci d'Évelyne. Le jardin renvoie aussi à la bible. Un jardin est un espace coloré, où l'on trouve un peu de tout, des fleurs, des légumes, des arbres et sur le blog d'Évelyne, c'est la même chose. Il y a un côté enfantin avec le sous-titre.
2. Nom : Évelyne ; nationalité : française ; profession : dessinatrice ; origine : alsacienne ; travail à Paris dans les études marketing ; part habiter à Bata en Guinée Équatoriale avec son mari et sa fille ; puis à Singapour et à Toronto.
3. Évelyne est une jeune femme d'une trentaine d'années, mince, petite, brune, maman d'une petite fille ; elle semble avoir une personnalité vive et rigolote, elle a de l'humour et le sens de la dérision.
4. L'objectif du blog est de partager ses expériences interculturelles à travers le dessin et de faire la promotion de ses talents.
5. Le ton est à la fois léger, drôle, enfantin, caustique, parfois sarcastique : « en vrai... », formule utilisée par les enfants ; la phrase « évidemment, ça change » pour illustrer la distance du voyage de Singapour à Toronto dénote l'humour de la dessinatrice en jouant sur l'objectivité de la réflexion.
- 3 À Singapour, on s'habille légèrement parce qu'il fait très chaud et donc habiller les enfants se fait rapidement. À Toronto, le climat nécessite plusieurs couches de vêtements, cela prend plus de temps. À Singapour, une femme a le choix pour choisir une paire de chaussures. À Toronto, c'est plus limité. Cela signifie qu'à Toronto, pour Évelyne, il faut oublier l'élégance et privilégier le confort (avoir chaud aux pieds). À Singapour, on enlève ses chaussures avant d'entrer dans un appartement ou une maison (d'où le nombre important de chaussures à l'entrée). À Toronto, on enlève son bonnet !
- 4 Proposition de production : J'étais à New York avec une amie espagnole. On était au supermarché et elle me dit, en anglais : « I need

sower cream » (il me faut de la crème amère). Je l’emmène au rayon frais et je lui dis : « Choisis ! » Elle me regarde avec de grands yeux. « No, I need sower cream ! » Je lui montre tout le choix qu’il y a ! Et elle commence à mimer « se laver les cheveux et le corps » comme sous la douche. Et, là, je comprends : avec son accent, le « ch » de « shower » était devenu « s » de « sower ». On a bien ri !

Des mots et des formes

p. 6-7-8

1 M'avait-il dit / dire	plus-que-parfait	Fait accompli dans le passé antérieur à l'action de « arriver »
J'avais / avoir	imparfait	Habitude dans le passé
Nous parlions / parler	imparfait	Habitude dans le passé
J'ai commencé / commencer	passé composé	Événement ponctuel dans le passé
Était / être	imparfait	Description
Je ne l'ai rencontré / rencontrer	passé composé	Action ponctuelle dans le passé
Je ne le connaissais pas / connaître	imparfait	Circonstance dans le passé / description
Je n'ai entendu / entendre	passé composé	Action ponctuelle dans le passé
Il avait été / être	imparfait	description
J'ai lu / lire	passé composé	Action ponctuelle dans le passé
J'ai trouvé / trouver	passé composé	Action dans le passé
J'aimais	imparfait	État dans le passé
Je pouvais	imparfait	Description
Ça m'était	imparfait	Description
Rayonnait	imparfait	Description

2 Proposition de corrigé : Anne Hidalgo est née le 19 juin 1959 à San Fernando en Espagne. Ses parents se sont installés à Lyon en 1961. Toute la famille a acquis la nationalité française en 1973. Titulaire d'un DEA de droit social, Anne Hidalgo s'est installée à Paris en 1984 où elle a exercé en tant qu'inspectrice du travail. En 1993, elle est arrivée au ministère du Travail. Elle a adhéré au parti socialiste en 1994. Elle a été nommée conseillère au ministère de l'Emploi et de la Solidarité en 1997 ; l'année suivante, elle a été affectée au secrétariat d'État aux droits des femmes et à la formation professionnelle. En 2001, elle est désignée première adjointe du maire de Paris, Bertrand Delanoë. En 2003, elle a acquis la double nationalité française et espagnole. En 2008, toujours première adjointe, elle a été en charge de l'urbanisme et de l'architecture. Enfin, le 30 mars 2014, elle est élue maire de Paris.

3 Rencontré : COD après le verbe, pas d'accord – Vécu : pas d'accord, COD après le verbe – Élevée : passif, conjugué avec être au plus-que-parfait, accord avec le sujet – Éclairée : accord avec m' (féminin) COD placé devant le verbe – Découvert : pas d'accord, COD après le verbe – Donnée : pas d'accord, COD placé derrière le verbe / le m' placé devant est un COI donc pas d'accord – Initiée : accord avec COD placé devant, m' = Maryse Condé – Planté : pas d'accord, COD après le verbe – Démenti : passif, accord avec sujet « attachement » masculin singulier.

- 4** 1. s'est souvenu. – 2. l'as vue – 3. sont devenus – 4. t'ai envoyé – 5. se sont écrit ; se sont parlé – 6. se sont réveillés
5 1. ont entendu parler – 2. ont vu arriver – 3. ne s'est pas laissée influencer – 4. ai écouté parler et chanter
6 1 b – 2 g – 3 d – 4 e – 5 f – 6 c – 7 a

Points de vue sur...

p. 9-10

- 1** 1. un essai
 2. Amin Maalouf explique sa définition de l'identité à partir de son histoire personnelle.
 3. Amin Maalouf est né au Liban / il y a vécu 27 ans / l'arabe est sa langue maternelle / il a découvert en traduction arabe Dumas, Dickens... / il est romancier / il a été influencé par sa vie au « village / ancêtre / histoires » / il vit en France depuis 22 ans / il écrit en français.
 4. « Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un "dosage" particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre. »
2 1. « Moitié français, donc et moitié libanais ? Pas du tout ! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. »
 2. « Le dosage », ligne 11.
 3. « Ma langue » / « mon village » / « mes ancêtres » / « mes premières joies » / « mes romans » / « mes livres » : ce qui appartient à Maalouf et à lui seul/individuel. « Son eau » / « son bon vin » / « ses vieilles pierres » / « sa langue » : renvoie à la France et donc à la notion de collectif. Donc, pour Maalouf, l'identité ne se limite ni à la terre natale, ni à la filiation mais elle est différente et propre à chaque individu.
3 Production libre.
4 1. Le droit du sol, c'est le droit qui accorde la nationalité française à toute personne née sur le sol français. Le droit du sang dit que l'enfant hérite de la nationalité de ses parents.
 2. Résider en France à la date de l'obtention de la nationalité, avoir résidé en France pendant au moins 5 ans depuis l'âge de 11 ans.
 3. Nationalité : national, nation, nationaliser, nationalisme, nationaliste, national-socialisme, nationalisation. *Productions possibles :* Ce doit être super d'avoir une double nationalité ! Je suis toujours émue quand j'entends les hymnes nationaux. Rendez-vous place de la Nation à la fin de la manifestation ! Après la Révolution russe, toutes les propriétés ont été nationalisées. Le nationalisme ne doit pas nous empêcher d'être ouvert aux autres. On peut être nationaliste sans être raciste. Le national-socialisme a été la grande catastrophe du 20^e siècle. Après la crise, certains économistes recommandaient la nationalisation des banques.
 4. *Réponse libre.*
5 Production libre.

Des mots et des formes

p. 11-12-13

1  2 Transcription

1. Aussitôt débarqués en Californie, nous avons cherché une grande maison avec une piscine. – 2. Maintenant que je travaille en Asie, je m'habille uniquement avec des vêtements légers. – 3. Au fur et à mesure que nous visitons New York, nous avons de plus en plus envie de nous y installer. – 4. Dès que j'ai déposé
 .../...

.../...

ma demande de congé sabbatique d'un an, j'ai commencé à réfléchir aux étapes de mon tour du monde. – 5. Au moment où Patrice a annoncé à sa femme qu'il venait de signer un contrat pour travailler en Afrique du Sud, elle a sauté de joie. – 6. Tu as remarqué ? Depuis que tu fais l'effort de parler un peu japonais, tu rencontres beaucoup plus de monde. – 7. Chaque fois que je pars dans un nouveau pays, je refais tous mes vaccins. – 8. Un conseil : au moment où vous avez choisi votre pays d'expatriation, préparez tout de suite vos demandes de visa.

1. Antériorité – 2. Antériorité – 3. Simultanéité – 4. Antériorité – 5. Simultanéité – 6. Antériorité – 7. Simultanéité – 8. Antériorité

- 2 1. jusqu'à ce que – 2. Avant qu' – 3. en attendant que – 4. chaque fois que – 5. quand – 6. aussitôt que – 7. le moment où – 8. quand / lorsque – 9. après que

3 3 Transcription

1. a. Une fois qu'on aura changé de nom de famille, on se moquera moins de nos enfants. – b. Depuis que Patrick a retrouvé son livret de famille, il a commencé à faire des recherches sur ses ancêtres. – c. Avant que vous ne disiez à votre enfant qu'il a été adopté, essayez de le préparer en abordant le sujet de l'adoption pendant les conversations de famille. – d. À peine avions-nous commencé à consulter les archives que nous avons découvert que notre grand-père avait été adopté. – e. Ils ont pu trouver le coupable après qu'ils ont prélevé l'ADN de tout le personnel. f. Chaque fois qu'ils ont essayé d'adopter un enfant, les services sociaux ont rejeté leur demande. – g. À partir de la découverte de l'ADN en 1953, on a pu compiler facilement les informations génétiques de chaque individu. – h. Sitôt qu'Hélène et Jérémie ont appris qu'ils allaient avoir un fils, ils ont cherché le prénom le plus original possible : Nolan !

2. a. simultanée – b. antérieure – c. postérieure – d. postérieure – e. antérieure – f. simultanée – g. postérieure – h. antérieure
3. immédiateté : à peine ; sitôt que
4 1. avant d' / en attendant – 2. en attendant que / avant que – 3. avant que – 4. jusqu'à ce que
5 1. j'ai rencontré – 2. obtienne – 3. connaisse – 4. sera mariée ; aura – 5. prenez la décision de – 6. a découvert
6 1. depuis que – 2. tandis que – 3. chaque fois qu' – 4. aussitôt qu' – 5. maintenant que – 6. le jour où – 7. en attendant de – 8. après qu' – 9. jusqu'à ce que – 10. aussi longtemps que
7 1. Le petit-fils – 2. L'arrière-petit-fils – 3. La belle-fille – 4. La belle-fille – 5. La grand-mère – 6. La sœur

DOSSIER 2

La vie au quotidien

p. 14-15

- 1 1. *Journal d'un corps* est un récit écrit sous la forme du journal.
2. Le journal est une forme littéraire reconnue, comme par exemple *Le Journal* d'Anne Frank, dans lequel le narrateur raconte sa vie jour après jour. Le journal peut être une autobiographie ou une œuvre de fiction mais sa forme reste la même, à savoir une narration chronologique des faits et des sentiments ressentis par l'auteur.
3. Le texte parle de l'angoisse ressentie par le narrateur.

4. Il raconte comment il vit l'angoisse : son apparition, ses manifestations physiques jusqu'à sa disparition.

5. « Gorge serrée, poitrine pesante, sourde vibration des nerfs » (lignes 1-2) ; « des pas purement mécaniques d'abord, le poids de mon corps tombant sur chaque pied » (lignes 5-6) ; « l'œil fixe et le souffle bref » (ligne 7)

6. C'est une nuit sans sommeil. *Synonyme possible* : une insomnie.

7. Il part à pied de façon à dénouer l'angoisse « jusqu'à ce que ça se dissolve peu à peu » (ligne 7).

8. « Que les mâchoires et les poings se desserrent, que les membres s'assouplissent, que la marche se découple, que les poumons se remplissent, que l'esprit se dégage du corps » (lignes 7-9).

9. En tant patron, il ne montre aucune angoisse et au contraire joue la bonne humeur et l'optimisme, profil qu'on attend d'un meneur d'hommes (« le costume habille le bonhomme social » ligne 10 ; « le citoyen directeur » ligne 10 ; « son entrée légendairement galvanisante » lignes 10-11).

2 Réponse libre.

3 4 Transcription

VÉRONIQUE MOUNIER : Bonjour à tous et bienvenue sur Doctissimo pour votre *Minute Santé* consacrée à la gastro-entérologie. Et, pour en parler, j'ai le plaisir de recevoir le docteur Spatzierer, gastro-entérologue.

Et tout de suite nous écoutons la question de Thibaud : Thibaud, 25 ans, ressent souvent des brûlures d'estomac depuis quelques mois. Il se demande si cela peut venir d'un ulcère. Alors, Thibaud, pas de panique. D'abord l'estomac est un organe très solide et puis en plus vous êtes jeune, donc la probabilité pour que souffriez d'un ulcère d'estomac est très faible. Docteur Spatzierer ?

DOCTEUR SPATZIERER : Oui, mais avec le stress, avec la vie, avec... tout est possible. En tous cas, le signe d'un ulcère d'estomac, ce ne sont pas les brûlures.

VÉRONIQUE MOUNIER : Qu'est-ce que c'est ?

DOCTEUR SPATZIERER : Ce sont des crampes qui surviennent après les repas, et ces crampes sont très particulières. En fait, vous avez mal, vous avez une crampe, vous mangez, vous n'avez plus mal. Et 1 heure à 2 heures plus tard, vous avez de nouveau mal. C'est ce qu'on appelle la douleur en 3 temps. Vous avez mal, vous n'avez plus mal, et vous avez de nouveau mal. Pourquoi ? C'est très simple à comprendre. C'est quoi un ulcère ? L'ulcère, c'est un trou dans l'estomac, normalement vous mettez la main dans l'estomac, votre main est brûlée. Et donc, un ulcère, c'est une rupture de la paroi, y'a quelque chose qui va pas. Y'a un trou. Et à ce moment-là, vous avez mal. Vous avez mal, vous mangez. Et les aliments forment une espèce de plâtre autour. La digestion s'opère, l'acidité remonte, évidemment vous avez mal un peu plus tard. [...]

VÉRONIQUE MOUNIER : Et les brûlures d'estomac, alors, elles sont dues à quoi ?

DOCTEUR SPATZIERER : Alors, les brûlures d'estomac, c'est plus évocateur de symptômes digestifs ou un type de reflux.

Les gens qui décrivent des brûlures décrivent plutôt des brûlures qui remontent au niveau..., jusqu'au thorax, ce qu'on appelle un pirosis, des brûlures ascendantes, c'est plutôt un signe de hernie hiatale ou de reflux gastro-oesophagien.

.../...

.../...

VÉRONIQUE MOUNIER : Et comment peut-on les traiter ?

DOCTEUR SPATZIERER : La difficulté, c'est qu'on les traite de la même façon. En fait, c'est les mêmes médicaments, c'est des médicaments qui inhibent la sécrétion gastrique.

VÉRONIQUE MOUNIER : Que ce soit un ulcère ou... ?

DOCTEUR SPATZIERER : Que ce soit un ulcère, ou un reflux ou des brûlures, le traitement est le même. Ce sont des médicaments spécifiques qui inhibent la sécrétion gastrique.

1. Il est gastroentérologue, donc spécialiste de l'appareil digestif.
2. Il a mal à l'estomac, il a des brûlures d'estomac et il pense qu'il a un ulcère.
3. Le médecin dit que les brûlures d'estomac ne sont pas un symptôme d'ulcère.
4. Le stress, la vie par exemple peuvent occasionner un ulcère. L'ulcère se manifeste par des crampes qui vont et viennent. Elles disparaissent quand le sujet mange et reviennent une heure ou deux plus tard : « la douleur en 3 temps ».
5. a. Inhiber : enrayer quelque chose, freiner le développement. Les médicaments ralentissent, voire arrêtent les sécrétions gastriques. – b. Une crampe : contraction douloureuse involontaire et passagère d'un muscle. – c. Un symptôme : un trouble perçu et observable. Ici, signe d'un problème digestif. / Un reflux : retour d'un liquide ou d'un aliment dans le sens opposé. Ici, lorsque les aliments ou les liquides reviennent en arrière, remontent dans l'œsophage.
- 4 1. La saynète est drôle à cause de l'absurdité de la prescription du docteur. 2. *Réponse libre.*
- 5 *Production libre.*

Des mots et des formes

p. 16-17

- 1 1. Il faut que tu suives les recommandations du médecin traitant. – 2. Mieux vaut qu'ils évitent de jeter les médicaments non consommés. – 3. Il est recommandé que vous rapportiez les médicaments non utilisés chez le pharmacien. – 4. Il ne faut pas que je dépasse la dose prescrite. – 5. Il est possible que tu voies apparaître des effets indésirables. – 6. Il est préférable que nous n'interrompions pas le traitement. – 7. En cas d'allergie, il ne faut pas qu'elle hésite à appeler son médecin dès l'apparition des premiers symptômes.
- 2 *Plusieurs réponses possibles.* 1. Si vous prenez des médicaments, il est indispensable de lire attentivement la notice. – 2. En cas de fièvre forte pendant plusieurs jours, il faudrait aller chez le médecin. – 3. Pour lutter contre l'obésité, il est recommandé de pratiquer du sport. – 4. Pour combattre les épidémies, il est impératif de se faire vacciner. – 5. En cas de mal à la tête, il est conseillé de prendre du paracétamol. – 6. En cas de maladie virale, il vaudrait mieux que vous évitiez les antibiotiques.
- 3 1 c – 2 f – 3 d – 4 e – 5 b – 6 a
- 4 *Réponses libres.*
- 5 1. Je doute que tu aies fait une diète très sévère. – 2. Les chercheurs ne considèrent pas que la mise au point d'un vaccin contre le VIH soit possible dans les dix années à venir. – 3. Ne pensez-vous pas que tous les malades veuillent connaître la vérité sur leur état ? – 4. Il n'est pas évident que la recherche médicale doive rester une priorité pour le gouvernement. – 5. Ne croyez-vous pas que l'excès de sport puisse entraîner des problèmes physiques ? – 6. Vous êtes certain que ces expériences seront couronnées de succès ?

Points de vue sur...

p. 18-19-20

- 1 1. L'article traite d'une nouvelle manière de perdre du poids qui consisterait à éviter de faire du sport.
2. Pour maigrir, il faut arrêter le sport. Cela semble contradictoire avec ce qui est dit habituellement, à savoir que, pour perdre du poids, il est nécessaire, en plus de faire attention à son alimentation, d'avoir une activité sportive quasi quotidienne.
3. a) L'expression originale est « Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie ». Elle est de François I^{er} qui fit inscrire la phrase sur les vitraux de Chambord. « Souvent science varie » signifie que l'on ne peut croire systématiquement la science et que ses opinions peuvent varier sur un même thème. Autrefois, la science affirmait qu'il fallait faire du sport pour maigrir ; aujourd'hui, elle dit aussi le contraire.
- b) La journaliste utilise cette expression sans doute pour se moquer de la science qui généralement impose des vérités inébranlables. Cela dénote un ton moqueur qui pourrait signifier que, contrairement à ce que l'on croit, la science n'est pas toujours exacte.
- 2 1. a – 2. b – 3. a
- 3 1. Les hommes et les femmes ne sont pas égaux face à la perte de poids parce qu'en faisant du sport, les femmes excitent leur appétit et ont tendance à se récompenser en mangeant plus après une séance de sport. Ce qui n'est pas le cas des hommes.
2. *Réponses libres.*
- 4 1. Mots liés au régime : maigrir, « gros », manger moins, perdre du poids, réduire ses apports alimentaires, l'amaigrissement, perdre 250 grammes de graisse, sauter un repas, brûler 500 calories, se priver de ces deux chocolatinnes, en surpoids, grossir, brûler des calories, les hormones de l'appétit, mincir, métabolisme, hormones de l'appétit. – Mots liés au sport : sport, bouger, suer, rester « fit », courir, deux heures de vélo, club de sport, programme sportif, sportives, l'exercice, en nageant, effort, activités intenses, activités « à basse intensité », la marche, addict au sport, short, survêtement, métabolisme.
2. Fit, wannabeslim, addict.
3. Les « gros » (ligne 1) ; « ruinent » (lignes 30-31) ; « le boulot accompli » (ligne 45). La journaliste emploie sans doute ces termes familiers pour donner un style assez oral et renforcer une certaine proximité avec son lectorat. Elle utilise ces mots sans doute pour renforcer l'aspect « léger » du sujet traité, pour le rendre moins sérieux, presque drôle et sans vouloir affirmer de nouvelles vérités (remise en cause de données soi-disant scientifiques). À noter, par ailleurs, que le lectorat de ce journal est plutôt jeune et friand d'articles où le vocabulaire est moins « académique ».
4. Le ton de la journaliste est tout à la fois sérieux quand elle rapporte des faits scientifiques *a priori* exacts et assez moqueur quand elle met en avant les contradictions de la science. Elle ne semble pas totalement convaincue des bienfaits de ce nouveau régime (« souvent science varie ») en donnant d'autres exemples de contradictions scientifiques. Son ton, certaines tournures de phrases (« enfilez des kilomètres », « on ne les y prendrait pas », « désormais il suffit de rester debout ») sans recourir à des expressions totalement familières connotent une forme de légèreté qui rend le sujet de l'article peu sérieux. L'utilisation des anglicismes est sans doute dû à l'âge de la journaliste et à son public, plutôt jeune lui aussi.
- 5 *Proposition* : Nathalie, si tu veux maigrir, il faut que tu lises cet article, c'est super intéressant ! Aujourd'hui, aux États-Unis, il y a ce régime où en fait, il faut faire peu de sport, éviter les activités trop

intenses. Et tu sais pourquoi ? Parce que, pour nous, les femmes, ça nous ouvre l'appétit. Du coup, on mange plus après le sport, ce qui n'est pas bon. Évidemment, il faut aussi que tu manges mieux. Arrête les bonbons et les pâtisseries, c'est trop de calories ! Mange des fruits, change tes habitudes alimentaires et fais de la marche par exemple...

Des mots et des formes

p. 21-22-23

1 5 Transcription

1. Je trouve scandaleux que des sportifs se dopent et qu'on les laisse gagner des compétitions ! C'est injuste pour ceux qui sont clean ! – 2. Moi, je suis contente qu'on ait annulé les victoires du tour de France de Greg LeMond. Quel menteur celui-là ! – 3. Je suis soulagé que les tests anti-dopage du capitaine de notre équipe de foot aient été négatifs. – 4. Il est anormal que les autorités publiques ne fassent pas assez de contrôle de dopage lors des grandes compétitions. Du coup, on a des doutes sur certains vainqueurs... – 5. Je suis admiratif de ces sportifs qui refusent de se doper alors que leurs entraîneurs peuvent les y inciter parfois. Vraiment, chapeau ! – 6. C'est vraiment regrettable qu'il ait sali l'image du sport en se dopant. Quelle honte ! – 7. Regarde les résultats des tests anti-dopage de l'équipe d'équitation : tous négatifs ! Je trouve impressionnant que tous ces sportifs soient propres ! C'est rassurant ! – 8. Il s'est dopé. C'est prouvé ! Ça m'énerve qu'on le laisse encore participer à des compétitions.

1. négatif : Je trouve scandaleux que / c'est injuste – 2. positif : Je suis contente que – 3. positif : Je suis soulagé que – 4. négatif : Il est anormal que – 5. positif : Je suis admiratif de – 6. négatif : C'est vraiment regrettable que – 7. positif : Je trouve impressionnant – 8. négatif : Ça m'énerve que

2 1. qu'ils grossissent ; 2. qu'on fasse défiler ; 3. que je fasse un régime ; 4. de laisser ; 5. de voir

3 1. Le gouvernement trouve inquiétant que les jeunes filles soient dépendantes des photos de femmes très maigres dans les magazines pour choisir leur look et moi, je suis horrifié qu'elles les prennent pour modèle.

2. C'est fantastique que des designers créent des vêtements de mode pour les rondes et qu'on valorise plus la beauté des personnes en surpoids.

3. Mon médecin n'est pas certain qu'on puisse perdre du poids en restant debout et il trouve même choquant qu'on puisse écrire ce type de théorie.

4. Je trouve impressionnant que certains handicapés aient de telles capacités à accomplir des exploits sportifs incroyables mais il est vraiment déprimant que les médias ne les reconnaissent pas assez.

4 1. obtiennent – 2. soient salies – 3. qu'on n'ait pas retiré – 4. n'agissent pas – 5. qu'on ne puisse pas – 6. qu'il faille – 7. ne punisse pas – 8. qu'on l'ait interdit – 9. qu'il n'ait jamais pu – 10. qu'on triche – 11. qu'on mente – 12. qu'on donne – 13. qu'on ne subisse pas de sanction lourde

5 Propositions : 1. Je trouve totalement incroyable et scandaleux qu'on se fasse implanter des abdominaux. Franchement, il serait préférable de faire un peu de sport pour que ça vienne naturellement. – 2. Je ne suis pas étonné que Yannick Noah fasse ce genre de déclaration, il a toujours été provocateur. Et il serait préférable en effet que tous les sportifs soient égaux devant le dopage après

tout ! – 3. Je trouve scandaleux que les médecins prescrivent trop de médicaments. S'ils faisaient comme dans certains pays où l'on donne le nombre exact de pilules pour un traitement, la sécurité sociale française ferait de grosses économies.

6 6 Transcription

– Salut Philippe ! En forme ? T'as l'air un peu fatigué... Pas trop de courbatures ?

– Euh... Non, ça va...

– Bon, comme d'habitude, on va commencer par s'échauffer avec une petite série d'abdominaux. Une bonne cinquantaine aujourd'hui. Parfait pour éviter les petites poignées d'amour...

– Ah... ok... une cinquantaine...

– Puis, on fera les bras, surtout les biceps. Mais pas sur machine. On va se mettre sur le tapis avec quelques poids, ça changera et tu pourras le refaire facilement à la maison.

– Combien pèsent les poids ?

– 15 kilos chacun.

– Ah oui, quand même !

– Ensuite, on passe aux fessiers et aux cuisses. Autre exercice très simple : tu te mets comme en position assise et tu descends doucement, comme ça, regarde... Ça devrait tirer sur le haut de la cuisse. On finira par les dorsaux. C'est important de se muscler le dos. Ça tient tout !

– Ah ! On ne fait pas les pectoraux ? J'aimerais bien être plus musclé.

– Euh... Oui, si tu veux ! On travaillera ça après les biceps alors. Ça te va ?

– Oui, oui...

– Allez, c'est parti !

Dans l'ordre : d. les abdominaux ; c. les biceps ; b. les pectoraux ; e. les fessiers ; f. les muscles des cuisses ; a. les dorsaux

7 1. pneumologue – 2. dermatologue – 3. rhumatologue – 4. gastroentérologue

DOSSIER 3

La vie au quotidien

p. 24-25

1 7 Transcription

Comment inviter quelqu'un à visiter le Canada ?

Si vous avez un ami ou un parent qui envisage de vous rendre visite au Canada, il lui faudra peut-être faire une demande de visa de résident temporaire. Cette demande de visa temporaire doit être accompagnée d'une lettre d'invitation que vous devrez rédiger, à condition que vous soyez résident légal au Canada. Bien que cette lettre ne garantisse pas à votre visiteur l'obtention d'un visa pour le Canada, elle devra être concise et claire afin d'aider votre ami ou parent dans le processus d'obtention de celui-ci. La première chose à faire est de vous assurer que votre ami ou parent aura besoin de cette lettre d'invitation. En effet, les lettres d'invitation ne sont nécessaires que pour les résidents de certains pays. Consultez le site officiel de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada pour accéder à la liste actualisée des ressortissants étrangers qui doivent fournir une lettre d'invitation.

.../...

.../...

Puis obtenez les informations suivantes auprès de votre visiteur : son nom complet, sa date de naissance, son adresse actuelle, son numéro de téléphone, le but de son voyage au Canada, combien de temps il a l'intention de rester au Canada, des détails sur ses lieux de séjour et ses frais de subsistance, et la date à laquelle il a l'intention de quitter le Canada. Écrivez ensuite la lettre d'invitation. Rédigez-la vous-même et n'oubliez pas les détails mentionnés dans l'étape précédente. Cette lettre doit être manuscrite et doit, en plus, présenter les informations suivantes : votre relation à la personne qui va vous rendre visite, votre nom complet, votre date de naissance, votre adresse et votre numéro de téléphone au Canada et, même si vous êtes citoyen canadien, la photocopie d'un document prouvant votre statut au Canada : un certificat de naissance canadien ou une carte de citoyenneté canadienne. Si vous êtes résident permanent du Canada mais pas citoyen, vous devez envoyer une copie de votre carte de résident permanent. Vous devez ensuite notarié votre lettre d'invitation par un notaire. Les bureaux des visas du Canada n'exigent pas tous un document notarié. Contactez donc le bureau des visas proche de chez vous et demandez s'il est obligatoire de fournir une lettre notariée. Envoyez votre lettre d'invitation à l'ami ou parent que vous invitez à visiter le Canada. Il devra soumettre votre lettre à une ambassade ou un consulat canadien dans son pays pour l'approbation.

1. un visa de résident temporaire
2. un statut de résident
3. une lettre d'invitation
4. Non, il n'assure pas l'obtention d'un visa.
5. À cocher : nom ; prénom ; date de naissance ; adresse ; durée du séjour ; dates d'entrée et de sortie du territoire canadien ; moyens financiers pour la durée du séjour ; liste des déplacements.
- 2 1. Son nom complet ; sa relation avec la personne qui vient en visite ; sa date de naissance ; son adresse et son numéro de téléphone.
2. La preuve de son statut de résident permanent au Canada : la photocopie de la carte de résident permanent.
3. Par un acte notarié.
4. Elle devra envoyer les documents au consulat canadien le plus proche du lieu de résidence.
- 3 1. A : complément d'information – B : destinataire – C : signature – D : lieu et date d'expédition – E : motif de la lettre – F : introduction – G : expéditeur – H : conclusion – I : développement
2. 1 : G – 2 : B – 3 : E – 4 : D – 5 : F – 6 : I – 7 : A – 8 : C
3. 1. Conformément – 2. résident 3. – attestation – 4. Suite – 5. visas – 6. soussigné – 7. certifiée – 8. d'agrée – 9. l'expression – 10 salutations – 11. Nationalité – 12 Profession – 13 Statut – 14. garant – 15. Nationalité – 16. Profession – 17. Statut

Des mots et des formes

p. 26-27-28

- 1 1. du fait de – 2. d'autant plus que – 3. faute d' – 4. à force d' – 5. faute d' – 6. pour – 7. pour – 8. par – 9. par – 10. par
- 2 1. Je fais des photos d'identité parce que je vais demander un passeport. – 2. Il s'inscrira dans une agence pour l'emploi internationale étant donné qu'il est au chômage depuis deux ans. – 3. Vous ne ferez pas de carrière à l'étranger faute d'apprendre plusieurs langues. – 4. Je vais me présenter au guichet du service des visas

du consulat du fait que je n'ai pas compris les informations sur le répondeur téléphonique. – 5. Il faut faire des études dans une filière bilingue pour favoriser la mobilité professionnelle. – 6. Compte tenu de la saturation de mon secteur professionnel dans mon pays d'origine, j'ai cherché un emploi à l'international.

3 Réponses possibles : 1. La désertification du Sahel n'arrête pas d'empirer tant les migrations vers le Nord augmentent. – 2. Aujourd'hui, il y a une telle abondance de candidatures sur un poste qu'il est important que les candidats soient mobiles et flexibles. – 3. Les demandes de passeports avant l'été se sont multipliées tellement que nous avons dû augmenter le délai de délivrance. – 4. Il y a tant de justificatifs à fournir pour des démarches administratives que, pour faire une demande de résidence, il faut déposer à temps un dossier complet.

4 1. parce que / L'accord de Schengen garantit la libre circulation si bien qu'un ressortissant européen peut faire des milliers de kilomètres sans passeport. – 2. compte tenu / J'ai lu un tel nombre de livres d'aventures enfant que je ne pouvais que choisir une profession qui me fasse voyager. – 3. étant donné que / Je n'avais pas d'autre choix après deux ans de chômage de sorte que je n'ai aucun regret d'avoir émigré. – 4. comme / Les formulaires administratifs sont si compliqués qu'il est pratique de chercher des modèles sur Internet. – 5. vu que / Il y a tant d'aspirants à l'émigration qu'on voit fleurir des propositions de « consultants » spécialisés très chers.

5 1. 1. La carte d'identité permet de prouver son identité. L'extrait de naissance atteste de son existence légale et de sa filiation. Le passeport permet de voyager à l'étranger. L'acte de mariage atteste que l'on s'est marié. La carte de séjour est un document officiel d'autorisation de résidence d'un étranger sur le sol français. L'extrait de casier judiciaire fournit l'historique des jugements et des condamnations. L'acte de divorce atteste du jugement qui certifie la rupture d'un mariage. L'acte de décès est un document officiel certifiant le décès d'une personne.

2. Tribunal : extrait de casier judiciaire / acte de divorce – Mairie : carte d'identité / extrait de naissance / passeport / acte de mariage / acte de décès – Préfecture : carte de séjour

3. Réponses libres.

6 1. À toute personne venant s'installer dans la ville de Rezé. Le site présente les services que la mairie offre à ses habitants. – 2. La mairie propose d'accompagner ses habitants dans différentes démarches et met à leur service un accueil téléphonique / le guichet unique de rentrée scolaire / le plan communal. – 3. a. usager ; b. élus ; c. certification ; d. services ; e. agent ; f. guichet ; g. communal

Points de vue sur...

p. 29-30

- 1 1. C'est une tribune.
2. Elle est qualifiée de « gérontocratie ultra-centralisée et sclérosée, qui chaque jour s'affaïsse un peu plus » (ligne 6) ; chômage très élevé chez les jeunes (ligne 8) ; « on renâcle encore à confier des responsabilités » (ligne 10) ; c'est « une société en déclin » (ligne 12).
3. Ils lui reprochent de ne rien faire pour lutter contre le chômage des jeunes et de ne pas être enclin à leur confier des responsabilités (lignes 8-12).
4. Auparavant, le monde vivait dans une partition Nord (les pays riches)-Sud (les pays pauvres). Aujourd'hui, de nombreux pays du Sud sont en plein développement économique et dépassent certains pays du Nord. La partition géographique des richesses change.

5. Ils leur conseillent de partir à l'étranger (« votre salut est littéralement ailleurs » ligne 21).
 6. Ils leur disent de voyager pour découvrir d'autres manières de faire, d'autres cultures afin de s'enrichir au niveau créatif par des rencontres, pour travailler différemment, penser différemment (« en vue de vous désaltérer et de vous réinventer pour revenir riches d'expériences nouvelles, imprégnés de la créativité et de l'enthousiasme qui fleurissent aujourd'hui aux quatre coins du monde, ayant fait les rencontres qui vous changeront avant que vous n'en fassiez profiter la France » lignes 22-26).
2 3 4 Production libre.

Des mots et des formes

p. 31-32-33

- 1** 2. afin que – 3. de crainte que – 5. avec l'espoir de – 6. pour – 7. de sorte que – 8. de manière que
2 Réponses possibles : 1. Toute la famille a quitté la terre natale dans l'espoir que leurs enfants accèdent à un meilleur statut social. – 2. Mon petit frère est allé dans une grande université américaine dans le but d'obtenir un diplôme reconnu internationalement. – 3. Comme des milliers d'autres, Amar vit dans la clandestinité de peur qu'il ne soit renvoyé dans son pays. – 4. De tout temps, des intellectuels ont préféré s'exiler vers une démocratie de façon à ce qu'ils puissent exprimer librement leurs idées sur les droits de l'homme.
3 Réponses possibles : 1. Miroslav a appris la langue du pays où il s'est installé avec l'espoir que son fils fera la même chose. – 2. De nombreux jeunes s'inscrivent dans un club sportif pour rester en forme mais aussi pour qu'un entraîneur les remarque et leur propose une carrière dans le sport. – 3. Mon cousin a invité ses voisins à déguster un ceviche de poisson péruvien afin qu'ils comprennent mieux sa culture et pour faire connaissance. – 4. Informez-vous sur la politique locale de manière que vous ne soyez pas surpris de certaines règles en arrivant. – 5. Ne fréquentez pas que des gens de votre pays d'origine de sorte que vous pourrez vous intégrer plus rapidement à la société. – 6. Avant de déménager, récupérez des informations sur les codes sociaux de votre nouveau pays de sorte que vous éviterez des situations délicates. – 7. Je vous demande d'écouter la radio de notre pays d'accueil dans le but de mieux comprendre la langue, de vous habituer au rythme et d'améliorer votre niveau plus rapidement. – 8. Il regarde tous les soirs les journaux télévisés dans l'espoir que son français s'améliore rapidement. – 9. Pensez à acheter les quotidiens de votre région de manière à avoir des sujets de discussion avec vos voisins ! – 10. Elle participe aux réunions de quartier organisées par la municipalité de manière qu'elle sait exactement les changements qui vont être opérés bientôt.
4 1. l'exode rural – 2. immigration / émigration – 3. l'exode – 4. diversité – 5. minorité visible
5 1. Le livre raconte le voyage de Saad qui a fui son pays. – 2. fuit / bascula / vit / décida / espèrent / connut / fut / poursuivit / cessa / chercha / fut / endura
 3. *Réponse libre.*
6 Proposition : De son vrai nom Frédéric Louis Sauser, Blaise Cendrars naquit le 1^{er} septembre 1887 en Suisse. Le goût du voyage le prit très vite et, à 17 ans, avant même qu'il eut atteint la majorité, il s'embarqua pour un voyage en Russie, pays qui l'avait longtemps fasciné et où il aura passé plus d'une année. Mais en

- 1911, ce furent les États-Unis qui l'attirèrent. C'était à l'époque, le pays des aventuriers...
7 1. s'aperçut – 2. avait – 3. pensa – 4. avait oubliée – 5. avisa – 6. essayait – 7. soupçonnait – 8. bloqua – 9. refusa – 10. avaient eu – 11. fallut – 12. puisse – 13. eut vérifié ; 14. avait rempli ; 15. donna ; 16. eut posé ; 17. tapa ; 18. fit ; 19. retourna ; 20. déposa
8 Production libre.

DOSSIER 4

La vie au quotidien

p. 34-35

- 1** 1. Il s'agit d'une lettre de réclamation.
 2. Expéditeur : Mlle Marine Le Guen – Destinataire : M. Paul Philippe
 3. Motif de la lettre : La locataire manifeste son désaccord avec son propriétaire qui veut augmenter son loyer de 7 %. – Objet : la contestation de l'augmentation du loyer.
 4. Présente les faits : C, E, H – Proteste et justifie sa réclamation : A, B – Rappelle les termes de la loi : D, F – Pose ses conditions : G
 5. C – F – D – E – H – A – B – G
2 1. La loi : l'IRL fixe l'augmentation pour 2014 à 0,37 %. Une augmentation ne peut être acceptée que s'il y a eu des améliorations dans l'habitat. Or, le digicode et l'interphone sont souvent en panne, les parties communes sont mal entretenues, il n'y a eu aucun travaux dans l'appartement, la pose de double vitrage est toujours en attente.
 2. C'est l'Indice de Référence des Loyers. Il sert de base pour réviser les loyers. Il fixe des plafonds pour les augmentations annuelles des loyers.
3 1. Lieu : Bourron-Marlotte (77780) – Environnement géographique : campagne, 10 minutes de Nemours, 20 minutes de Fontainebleau – Profil du propriétaire : couple très occupé, adore jardiner – Services à effectuer : s'occuper des animaux : compagnie et promenade pour le chien, nourrir les chats, les poules et les canards – Logement proposé : maisonnette meublée de 50 m² indépendante – Prix : 340 euros/mois + 60 euros de charges – Profil du locataire recherché : homme, femme ou couple retraité aimant la vie à la campagne et les animaux / personne sérieuse, soignée, bricoleuse, discrète et motorisée
 2. Sérieuse : personne sur qui l'on peut compter, fiable. – Soignée : respectueuse des lieux, propre. – Bricoleuse : habile de ses mains, capable de faire de petites réparations. – Discrète : qui ne s'impose pas, qui respecte l'intimité des autres. – Motorisée : qui possède un moyen de transport (moto ou voiture).
4 Production libre.

Des mots et des formes

p. 36-37-38

- 1** 1. Avec lequel / débattre avec quelqu'un – 2. Auquel / être soumis à quelque chose – 3. À laquelle / penser à quelque chose – 4. Sur laquelle / compter sur quelque chose – 5. Pour lequel / prendre parti pour quelqu'un
2 1. dont – 2. au bord desquels – 3. à côté de laquelle – 4. dont – 5. en haut duquel – 6. dont
3 1 b – 2 c – 3 a – 4 b – 5 c – 6 b – 7 c – 8 b – 9 b – 10 b
4 1. La maison est construite sur un terre-plein qui vous met à l'abri des risques d'inondation. – 2. Les propriétaires de mon appartement, avec lesquels j'entretiens d'excellentes relations, souhaiteraient le vendre. – 3. Le propriétaire, dont je ne comprends pas l'attitude, menace les locataires d'expulsion à chaque réclamation de leur

part. – 4. Il y a une véritable mode des émissions de télévision grâce auxquelles vous allez trouver la maison de vos rêves. – 5. Ce décorateur, dont la cote ne cesse de monter, a refait tout l'aménagement des salons de la mairie dans le style des années 1970, marron et orange ! – 6. Les parquets sur lesquels on peut verser de l'eau sans les tacher doivent être traités avec des produits spécifiques. – 7. Un meuble dont l'espérance de vie ne dépasse pas dix ans doit être très bon marché. – 8. Le rêve pour lequel je suis prête à m'investir, c'est transformer une ruine en logis douillet.

5 1 a – 2 b – 3 b

6 *Réponse libre.* Exemple : Dans la salle à manger, nous pourrions installer un canapé convertible qui servira de lit pour les invités.

7 A 5 – B 4 – C 2 – D 3 – E 6 – F 7 – G 1

Points de vue sur...

p. 39-40-41

1 1. Vrai : « 5,3 millions d'habitants se partage(nt) un territoire de 714 km² » ; « faire partie à la fois des villes les plus denses ». – 2. Vrai : « Singapour a été élue l'une des villes les plus agréables à vivre au monde » ; « faire partie de celles qui offrent, globalement, la meilleure qualité de vie ». – 3. Faux : « la première impression du visiteur est un sentiment d'espace et de verdure ». – 4. Faux : « La circulation est fluide ». – 5. Faux : « même si quelquefois il y a du *haze*, ce brouillard toxique dû aux incendies volontaires de Malaisie ». – 6. Faux : « une variété architecturale où alternent immeubles élevés et zones où l'habitat reste, sinon traditionnel ». – 7. Faux : « transformer une cité dont la rivière était un égout ». – 8. Vrai : « tirant le meilleur parti des rares ressources naturelles disponibles : la pluie, la mer et le soleil ». – 9. Faux : « en un pays de propriétaires ». – 10. Faux : « Pour lever la contrainte de l'exiguïté de son territoire, Singapour a repris du terrain sur la mer : 20 % de sa surface actuelle ». – 11. Vrai : « s'attache par exemple à réduire les besoins en mobilité en développant des clusters qui rapprocheront les habitants de leur lieu de travail ». – 12. Faux : « le parti pris de détruire l'ancien, y compris les cimetières, pour reconstruire plus moderne avec davantage de densité ». – 13. Vrai : « ou encore le poids des réglementations ».

2 1. Une opportunité – 2. L'environnement – 3. Une ambition – 4. Défi – 5. Toxique – 6. Dense – 7. Un égout – 8. L'exiguïté – 9. Une infrastructure

3 1. Environnement : très vert – Ressources naturelles : bien exploitées – Transports publics : optimisés – Transports « verts » : développés – Des espaces communautaires : insuffisants

2. *Réponses libres.*

4 *Proposition de réponse :* Je suis entièrement d'accord avec la vision du Premier ministre de Singapour. Ma ville idéale ressemblerait à la sienne. Elle est utopiste sans doute mais il est certain que, dans peu d'années, les obstacles encore existants seront levés et la ville idéale dans laquelle il fera bon vivre verra le jour. Certes, il faudra du temps et beaucoup d'éducation et d'argent pour atteindre cet objectif mais le challenge est passionnant et devient un projet de vie collectif. Éduquer les citoyens au respect de la nature est primordial car une ville agréable à vivre est une ville où la nature est omniprésente, sous toutes ses formes : dans les parcs, le long des routes, sur le toit des immeubles... Autant la construction d'immeubles « verts », écologiques, est essentiel, autant la préservation de ce qui fait l'histoire d'une ville est aussi importante. Elle participe du bien-être de la population...

5 *Réponse libre.*

6 Transcription

Première partie

JOURNALISTE : Y a-t-il trop de centres commerciaux ? Pour en parler, je suis tout d'abord en compagnie de Maurice Bansay, bonjour. Maurice bansay, vous êtes président fondateur d'APSYS, promoteur de centres commerciaux. [...] En face de vous, se trouve Michel Pazoumian, délégué général de PROCOS, fédération des enseignes du commerce spécialisé, président du cabinet Bérénice pour la ville et le commerce. Et puis, enfin, Jean-Pierre Lehmann, président de la FNCV, fédération nationale des centres-villes, vitrines de France. Selon vous, Jean-Pierre Lehmann, y a-t-il trop de centres commerciaux en France ?

JEAN-PIERRE LEHMANN : Posée comme ça la question est oui, enfin trop de mètres carrés commerciaux. De centres commerciaux en centre-ville, parfois non.

MICHEL PAZOUMIAN : Les centres commerciaux, c'est un formidable outil de développement économique, c'est un formidable succès qui s'est exporté, c'est un formidable outil aujourd'hui de revitalisation urbaine parce que la plupart des centres commerciaux aujourd'hui qui se créent sont des centres commerciaux plutôt en milieu urbain ou en centre-ville. Ce sont des opérations qui généralement sont sollicitées aussi bien par les pouvoirs publics que par les chambres consulaires, et c'est nouveau, il faut effectivement louer l'évolution des chambres de commerce et des chambres de métiers qui se sont aperçues qu'effectivement, la meilleure façon de revitaliser les centres-villes, c'est de développer des opérations de centres commerciaux qui permettent d'implanter un certain nombre d'unités de moyennes surfaces spécialisées qui ne trouvent pas dans l'immobilier classique des manières d'expression. Et donc là, c'est une... un outil de revitalisation économique et de création d'emploi.

JOURNALISTE : Vous êtes d'accord avec cette vision des choses Jean-Pierre Lehmann, vous qui présidez la FNCV, la fédération nationale des centres-villes ?

JEAN-PIERRE LEHMANN : Tout à fait, moi, je suis très preneur de centres commerciaux en centre-ville, très très preneur sous réserve qu'ils soient adaptés à la ville, sous réserve qu'on n'ouvre pas un centre commercial à la place d'un quartier qu'on va fermer, c'est-à-dire qu'on ne fasse pas... qu'on ne déplace pas un pôle par rapport à un autre, et sous réserve qu'on ait gommé tous les inconvénients de la ville, c'est-à-dire l'accessibilité en premier lieu. C'est un véritable problème pour aujourd'hui accéder dans les cœurs de villes et nos élus n'ont pas forcément favorisé et réfléchi à cette démarche-là. Ils ont souvent été un peu bousculés par des écologistes qui ont interdit toute forme d'accessibilité à la voiture. On n'est pas pour le tout voiture mais on a besoin effectivement d'une accessibilité maximum. Donc, un centre commercial de centre-ville, ça peut effectivement nous aider à... nous aider à faire venir des enseignes.

Deuxième partie

JOURNALISTE : Mais pardonnez-moi, je n'ai pas du tout la même sensation que vous lorsque je me promène dans les villes de France. D'abord, j'ai l'impression qu'elles se ressemblent de plus en plus, y compris en centre-ville. On a droit à des zones piétonnes avec des enseignes qui sont toutes les mêmes. On a
.../...

.../...

vu la disparition des enseignes de prêt à porter multimarques qui étaient tenues par des petits commerçants. Il y en avait trente-cinq mille il y a vingt ans. Aujourd'hui, elles doivent se compter sur les doigts de la main. C'est-à-dire qu'un centre commercial de centre-ville ou de périphérie aujourd'hui, mon impression, Jean-Pierre Lehmann, c'est qu'il est investi par de grands acteurs qui seuls ont les moyens de prendre en bail ces surfaces.

JEAN-PIERRE LEHMANN : Vous avez raison mais ce n'est pas un problème français, c'est un problème mondial. Je veux dire, quand on se promène aujourd'hui dans n'importe quelle rue du monde, n'importe quelle ville du monde, vous retrouvez les mêmes enseignes et le consommateur d'ailleurs s'en plaint. Le consommateur dit... : « Faut vraiment que je regarde le ciel pour savoir si je suis à Perpignan ou à Dunkerque parce que j'ai partout les mêmes rues numéro 1 en tous les cas ». Et c'est vrai que le commerce indépendant a été repoussé petit à petit par le prix, le coût des loyers pratiqués qui n'est pas forcément de la compétence, forcément, de la seule faute des propriétaires mais qui parfois a répondu à l'offre et la demande. C'est-à-dire qu'à une période, une demande essentiellement de ces grandes enseignes internationales ou nationales qui ont souhaité avoir l'emplacement numéro 1 à tout prix et donc ce sont eux qui ont effectivement fait monter les loyers. Les propriétaires, bien sûr, ne s'en sont pas plaints, faut se mettre à leur place. Aujourd'hui et donc ils ont fait... obligé les commerçants indépendants à émigrer vers des rues numéro 2 ou numéro 3. Il existe encore beaucoup de commerçants indépendants, à la fois dans les centres commerciaux sous forme de franchise très souvent et dans les cœurs de ville mais ils n'ont plus accès effectivement aux rues numéro 1.

« Y a-t-il trop de centres commerciaux ? », Service public, 23/02/2015, France Inter

1. L'importance des centres commerciaux en France : Y a-t-il trop de centres commerciaux en France, aujourd'hui ?
2. Trois participants : Maurice Bansay, président fondateur de d'APSYS, promoteur de centres commerciaux ; Michel Pazoumian, délégué général de PROCOS, fédération des enseignes du commerce spécialisé, président du cabinet Bérénice pour la ville et le commerce ; Jean-Pierre Lehmann président de la FNCV, fédération nationale des centres-villes, vitrines de France.
3. Il ne dit pas qu'il a trop de centres commerciaux mais plutôt qu'il y a trop de mètres carrés commerciaux (cela réfère donc à la taille de ces centres) et exclue qu'il y ait trop de centres commerciaux dans les centres-villes.
4. L'opinion de Michel Pazoumian est totalement positive. Pour lui, c'est un formidable outil de développement économique ; c'est un formidable succès qui s'est exporté (un savoir-faire français qui s'est exporté) ; c'est un formidable outil aujourd'hui de revitalisation urbaine en particulier des centres-villes qui ont tendance à être désertés.
5. Jean-Pierre Lehmann est du même avis mais nuance sa réponse avec certaines conditions. Il faut gommer les inconvénients de la ville et plus particulièrement lever le problème d'accès aux centres commerciaux en voiture.

6. Il leur reproche d'avoir des politiques très fortes contre la circulation en voiture dans les centres-villes, ce qui empêche certains centres commerciaux de se développer.

7 1. Vrai – 2. Vrai – 3. Faux – 4. Vrai

8 *Proposition* : Il est vrai qu'aujourd'hui, on note de plus en plus de magasins fermés dans les centres-villes mais il est peut-être trop facile d'affirmer que les seuls fauteurs soient les centres commerciaux. Il faut rappeler, comme vous le faites toutefois, un peu rapidement, que l'accès aux centres-villes est devenu un véritable calvaire. Il n'y plus de places de parking et, quand elles existent, les prix pour le stationnement sont exorbitants. Si on habite dans la banlieue et s'il n'y a pas de moyens de transports publics, la solution est de se garer par exemple dans les grands parkings aux entrées de certaines villes. Mais il faut ensuite prendre un bus ou un métro pour rejoindre le centre-ville. Les temps de transports deviennent très longs et fatigants ! Cela n'incite pas à aller dans le centre-ville faire les boutiques. Par ailleurs, j'ai remarqué que le prix des produits est bien plus élevé ! Les écarts peuvent aller jusqu'à 10 euros sur le même produit entre le centre commercial et la petite boutique de la rue piétonne...

Des mots et des formes

p. 42-43

- 1 « Singapour a été élue » : ligne 8 – « Un double défi a été relevé avec succès » : ligne 28 – « L'indépendance a été acquise » : ligne 33
- 2 *Propositions de réponses* : 1. Pour désengorger les voies d'entrées dans les villes qui sont souvent embouteillées, la gratuité des transports sera développée et une politique d'incitation à l'utilisation de ces transports mise en place. – 2. Tokyo est une ville qui souffre de pollution par le CO2 et, pour enrayer ce problème, des arbres ont été plantés le long des avenues et la surface des parcs a été agrandie. – 3. Les autorités se sont rendu compte que les ventes de voitures électriques sont très faibles. C'est pourquoi le prix de ces voitures a été baissé de 20 %. – 4. J'ai lu dans le programme des écologistes que les déplacements en vélo seraient favorisés grâce à la mise à disposition de 250 km de pistes cyclables.
- 3 Phrases de sens passif : 1, 3 et 4.
- 4 Un passage piéton sonorisé, un aribus, un feu de signalisation, un panneau de sens interdit, une plaque de rue, un horodateur moderne.
- 5 « Tandis que » (opposition), ligne 11 – « Même si quelquefois il y a du haze » (concession), lignes 18-19 – « Les transports publics sont y a pourtant très développés » (concession), lignes 65-66 – « quoique les parcs soient reliés par des pistes cyclables » (concession), lignes 67-68

6 Transcription

1. Certaines villes comme Pékin ont des taux de pollution aérienne extrêmement élevés. À l'opposé, d'autres comme Copenhague ne connaissent pas ce phénomène. – 2. Quoique vous ne soyez pas un adepte de la technologie, admettez que le concept de Smart City est génial ! – 3. Même si la Chine a fait des progrès spectaculaires dans l'utilisation des énergies renouvelables, elle ne parvient pas à enrayer ses problèmes de pollution. – 4. M. le maire, vous tenez un discours écolo alors que vous coupez des arbres pour construire des parkings. Ce n'est pas logique ! – 5. Contrairement à ce que vous dites, nous avons

.../...

.../...

multiplié par deux la surface verte de la ville en inaugurant par exemple un nouveau parc dans le centre-ville. – 6. En dépit des efforts pour améliorer le mobilier urbain, notre ville reste assez laide !

Opposition : phrases 1, 4 et 5 – Concession : phrases 2, 3 et 6

7 Propositions de réponses : 1. Même si les résidents des centres-ville ne seront pas contents et quoiqu'il semble difficile de modifier cette nouvelle règle, ce serait bien de laisser quelques bars ouverts tard. – 2. Quelque soit le parti politique à la mairie, c'est toujours la même chose ! Rien ne change ! – 3. En dépit de nos demandes répétées et malgré les pétitions que nous vous avons soumises, nous venons d'apprendre que l'épicerie du village allait vraiment disparaître. Nous sommes dépités. – 4. Vous aviez pourtant fait des promesses aux petits commerçants indépendants et je vous assure, où que vous alliez dans le centre-ville, vous ne serez pas le bienvenu.

8 1. puisses – 2. veulent ; acceptent – 3. tienne compte – 4. décident – 5. paye – 6. soient

DOSSIER 5

La vie au quotidien

p. 44-45

1 10 Transcription

Première partie

RH : Donc on se rencontre aujourd'hui dans le cadre d'un entretien pour un stage en étude de marché. Ce que je vous propose, c'est que je vais vous laisser la parole, je vais vous laisser vous présenter, me parler de votre projet professionnel et puis ensuite on reviendra sur le groupe Arkema et sur les missions proposées.

ARNAUD PÉRA : Donc bonjour, Arnaud Péra, alors euh... pour mon parcours, suite à mon bac scientifique, j'ai intégré une classe préparatoire. Au cours de ces classes préparatoires en fait, les matières qui m'ont le plus intéressé concernaient, concernaient la chimie. J'ai donc décidé par la suite d'intégrer, d'intégrer logiquement, une école d'ingénieur, d'ingénieur chimiste. Ensuite, pendant ce cursus en école, j'ai senti que j'avais besoin de, besoin de sortir de la technique et de m'orienter un peu plus vers le côté business et j'ai donc décidé de compléter cette formation par un master spécialisé en marketing. Donc, dans mon parcours, le stage le plus significatif, c'est donc le stage de fin d'études de mon école d'ingénieur où j'étais en fait assistant de chef de produit dans un grand groupe international de cosmétique et où j'assistais le chef de produit dans ses missions et dans le lancement d'un nouveau produit. Le stage m'a permis de garder d'un côté le côté technique, pardon, mais aussi d'avoir un côté business et c'est ce qui m'a beaucoup plu et qui m'a donné envie de continuer dans une voie, dans une voie business, dans ce master marketing. Et donc aujourd'hui je suis en cursus marketing et euh... c'est dans le cadre de ce master que je cherche un stage de fin d'études. .../...

.../...

RH : L'objectif de la présentation de vos expériences, c'est de pouvoir expliquer de manière simple les différents choix, la raison pour laquelle vous êtes là aujourd'hui. Le recruteur va vraiment chercher à comprendre la cohérence de votre parcours, quels ont été vos choix et ce qui les a motivés. Là, dans le cas présent, on a bien vu que le candidat a cherché à expliquer ses choix. On arrive à un parcours cohérent, simple avec un discours derrière qui était suffisamment préparé mais pas trop et donc un candidat qui reste naturel et avec un discours clair. Quand vous abordez vos expériences professionnelles, surtout veillez à être clair et structuré dans votre discours. Pour être structuré, le meilleur moyen c'est d'argumenter en fait, de présenter votre expérience en trois parties : la première partie qui présente la structure dans laquelle vous avez évolué, donc l'entreprise, le service auquel vous étiez rattaché. Ensuite, parlez de manière simple de vos missions, des tâches que vous aviez à accomplir et, troisième partie, prenez du recul, dites ce que cette expérience a pu vous apporter, ce que vous en avez retiré comme enseignement. Si jamais vous êtes en entretien pour un stage et que vous avez donc peu d'expérience, n'hésitez pas à présenter de la même manière vos expériences associatives ou vos implications dans différents loisirs par exemple.

Deuxième partie

RH : Vous postulez aujourd'hui pour un stage en étude de marché, est-ce que vous avez déjà une idée de ce que vous avez envie de faire plus tard ?

ARNAUD PÉRA : Oui, alors, idéalement commencer sur un, sur une fonction d'ingénieur développement ou chef de produit, chef de produit pour être directement, là, du côté, du côté business, parce que voilà c'est vraiment ce qui m'intéresse, c'est la relation client, gérer une gamme de produits. Après, à moyen terme ce serait en fonction des opportunités, bon bah euh... Évoluer vers des fonctions de management, si possible avoir un poste à envergure internationale.

RH : La question du projet professionnel, c'est une question à laquelle vous devez vous préparer. L'objectif pour le recruteur, c'est d'aller au-delà du poste pour lequel vous le rencontrez aujourd'hui. Un recruteur, notamment quand il vous recrute pour un premier poste, il vous recrute pour ce poste mais aussi pour les années à venir. Donc son objectif, ça va être de bien valider que le projet professionnel du candidat est réaliste et est en lien avec ce que peut proposer l'entreprise.

Simulation d'entretien, www.jobteaser.com

1. Nom et prénom du candidat : Arnaud Péra – Poste recherché : stage en étude de marché – Formation : bac scientifique / classes préparatoires / école d'ingénieurs (chimie) / master spécialisé en marketing – Expérience professionnelle : poste occupé : stage de fin d'étude école d'ingénieurs en tant qu'assistant de chef de produit / type d'entreprise : un grand groupe international de cosmétique / tâches : participer au lancement de nouveaux produits / aspect positif de l'expérience : mélanger l'aspect technique et business

2. c – e

3. Être clair et structuré.

4. a. présentation de l'entreprise et du service – b. description des missions et tâches – c. les enseignements retirés

5. On peut développer les expériences en milieu associatif ou les implications dans certains loisirs.

2 1. À court terme : un poste d'ingénieur développement ou chef de produit ; à moyen terme, un poste dans le management à envergure internationale.

2. Le recruteur a généralement une vision à plus long terme et une bonne connaissance du projet professionnel du candidat peut lui permettre d'évaluer les possibilités d'évolution/promotion.

3. Être réaliste et en phase avec ce que peut proposer l'entreprise.

4. La performance est bonne selon la conseillère qui estime que le candidat a été clair et précis.

3 1. De la manière de gérer le langage corporel lors d'un entretien d'embauche.

2. Le langage du corps « parle », donne des informations sur la personne, sa personnalité, son attitude, éléments déterminants dans le choix d'un candidat. Une personne qui s'agite beaucoup sur sa chaise démontrera de la nervosité, ce qui n'est pas positif.

3. a. Ce qu'il faut faire : avoir une poignée de main ajustée ; sourire ; regarder son interlocuteur dans les yeux sans détourner le regard ; se tenir droit sur sa chaise ; couper son portable ; se montrer concentré : s'exprimer avec naturel et de façon posée. – b. Ce qu'il ne faut pas faire : ne pas s'agiter ; ne pas croiser les jambes, ne pas agiter le pied ; ne pas jouer avec un stylo ou un autre objet.

4. *Réponses libres.*

4. *Production libre.*

Des mots et des formes

p. 46-47-48

1 « c'est que je vais vous laisser la parole » : futur proche ; « je vais vous laisser vous présenter » : futur proche ; « on reviendra sur le groupe Arkema » : futur simple

2 11 Transcription

1. Si tout va bien, ils vont publier l'annonce pour le poste dans l'après-midi. – 2. Je suis un peu stressé ce matin, je vais à la DRH pour essayer de décrocher le poste de chef de rubrique. – 3. Pour faire bonne impression lors de ton entretien la semaine prochaine, tu iras t'acheter un nouveau costume. – 4. Une fois que vous serez en face de la responsable des ressources humaines, vous devrez faire attention à votre attitude : ne paraissez pas trop anxieuse. – 5. Vous auriez pu mettre une cravate pour le signer votre contrat, ça fait plus sérieux ! – 6. Vous me parlerez en détails de vos expériences après que vous vous serez présenté, cela vous va ? – 7. Concernant mon projet professionnel, je vais d'abord chercher un poste d'assistant de direction et ensuite, quand j'aurai plus d'expérience, je m'orienterai vers un job de manager. – 8. Bon, vous n'étiez pas très clair quand vous décriviez vos expériences. Nous allons recommencer et vous ferez aussi un effort particulier pour être plus naturel.

1. va : présent du verbe aller / vont publier : futur proche – 2. suis : présent du verbe être / vais : présent du verbe aller – 3. iras : futur simple – 4. serez et devrez : futur simple / paraissez : impératif du verbe paraître – 5. auriez pu : futur antérieur / fait : présent du verbe faire – 6. parlerez : futur simple / serez présenté : futur antérieur / va : présent du verbe aller – 7. vais chercher : futur proche / aurai et orienterai : futur simple – 8. étiez et décriviez : imparfait / allons recommencer : futur proche / ferez : futur simple

3 1. devrez – 2. aura lieu – 3. allez vous détendre – 4. ressentirez – 5. allez acheter – 6. changerez – 7. vous lèverez – 8. irez – 9. prendrez – 10. vous ne vous rendrez pas – 11. vous aurez salué – 12. assièrez – 13. regarderez – 14. répondrez – 15. aura pris – 16. n'oublierez pas – 17. vous verrez / vous allez voir – 18. va bien se passer / passera

4 Réponses possibles : 1. Dès que Vincent aura fini sa quatrième année d'études en école d'ingénieur, il cherchera sans doute du travail dans l'industrie aéronautique. – 2. Cet après-midi, je vais avoir rendez-vous avec un consultant. Je serai mieux préparé à l'entretien d'embauche après que j'aurai terminé la simulation et qu'il aura analysé les problèmes. – 3. Aussitôt que j'aurai acquis deux ans d'expérience comme vendeuse, je prendrai rendez-vous avec les ressources humaines et je tenterai d'obtenir une promotion comme chef de rayon.

5 12 Transcription

1. Si vous m'aviez contacté il y a deux jours, j'aurais pu prendre votre candidature en considération. Mais aujourd'hui, il est trop tard. – 2. Nous financerons votre formation à condition que vous acceptiez plus de responsabilités à court terme. – 3. Julie aura le poste de chef de département pourvu qu'elle puisse convaincre le Président de l'université qu'elle est compétente pour ce poste. – 4. Si j'étais directeur du marketing, je changerais de stratégie. – 5. Le bureau des ingénieurs validera ton projet sauf si le directeur commercial estime qu'il n'est pas assez solide. – 6. Nous vous proposerons un entretien d'embauche si votre profil nous intéresse. – 7. En attendant que le budget annuel soit accepté, nous suspendons toute promotion dans l'entreprise.

Phrases 2, 3, 4, 5, 6

6 Réponses possibles : 1. La direction ne supprimera pas d'emplois dans l'entreprise à condition que tous les employés acceptent de travailler chacun au minimum 5 heures de moins par semaine. – 2. D'après ce que j'ai compris, les salaires de chaque employé seront baissés sauf si nous parvenons à emporter le nouveau marché en cours de négociations avec le Qatar. – 3. Nous n'avons pu faire accepter le plan de restructuration aux actionnaires qu'à condition de faire des économies sur les plans de développement professionnels du personnel. – 4. Le redressement de la situation catastrophique de la société est prévu pour 2017 pourvu que la croissance économique, promise par le FMI, se concrétise vraiment rapidement. – 5. Si le conseil d'administration est d'accord avec la proposition, nous redistribuerons une partie des bénéfices dès l'année prochaine. – 6. Nous pourrions faire des économies et donc augmenter les revenus à condition de persuader le personnel de changer certaines mauvaises habitudes.

7 Réponses possibles : 1. Les employés acceptent de faire un saut en parachute en groupe pourvu que vous, M. le Directeur, fassiez partie du groupe... – 2. Nos partenaires américains seront ravis de participer à un atelier de dégustation de vins australiens à condition que la sélection soit faite parmi des grands crus. – 3. Les syndicats estiment que passer une après-midi dans un aqua-centre est une dépense inutile sauf si l'objectif est considéré comme quantifiable. – 4. Je trouve qu'organiser un cours de cuisine au barbecue dans un château de la Loire est une idée originale mais un peu limitée à moins qu'il ne soit possible d'y ajouter une dégustation rapide de vins régionaux, de Chinon par exemple.

8 1. SMIC – 2. prime – 3. bonus – 4. CA – 5. indemnités – 6. CDI – 7. commissions – 8. budget – 9. honoraires – 10. salaire

Points de vue sur...

p. 49-50-51

1 1. b

2. les différents types de casse-pieds : a. celui qui passe son temps à râler ; b. celui qui parle fort sans se préoccuper des voisins ; c. celui qui s'emporte régulièrement ; d. celui qui fait des courbettes ; e. celui qui se fait bien voir en usurpant le travail des autres ; f. celui qui passe son temps à raconter sa vie ; g. celui qui fait des blagues vaseuses

3. Bavard : f – flatteur : d – perfide : e – colérique : c – vulgaire : g – râleur : a – bruyant : b

4. « Enquiquineur » (sous le titre, dans le chapeau). C'est un terme familier.

5. « Un importun » (ligne 18) ; « un oppresseur » (ligne 33) ; « un perturbateur » (ligne 46)

2 1. Le collègue qui se plaint constamment, parle fort sans se préoccuper des autres, ne se contrôle pas avec les prestataires, essaie de se faire bien voir auprès de la hiérarchie au détriment de ses collègues, colporte des rumeurs sur ses collègues, raconte sa vie à longueur de journée ou s'amuse à faire des plaisanteries douteuses. (lignes 1 à 9)

2. Il faut chercher des solutions pour éviter que ça dérape. (lignes 25-26)

3. Il sera difficile de retrouver une situation normale. (lignes 22-23)

4. Avoir recours à la hiérarchie.

5. 1. Enquêter : se renseigner discrètement sur le casse-pieds. Gênait-il tout le monde ou seulement vous ? Noter les comportements et réflexions gênantes. – 2. Agir avec diplomatie : avoir un entretien en tête à tête avec le perturbateur pour ne pas l'humilier. – 3. Se protéger, si échec : ne pas se laisser perturber, ce qui risquerait de vous mettre en faute ; être irréprochable dans son propre travail. – 4. Dernier recours : le supérieur hiérarchique ; d'abord prévenir le casse-pieds puis exposer la situation clairement, sans passion et en donnant des preuves du problème.

6. a. référer à (ligne 16) – b. importun (ligne 18) – c. désamorcer la situation (lignes 24-25) – d. désobligeantes (ligne 34) – e. perturbateur (ligne 46)

3 Production libre.

4 13 Transcription

JOURNALISTE : Nouvelles manières de travailler, nouvelle organisation dans les entreprises, nouvelles réglementations, mesures de sécurité toujours plus fortes, et enfin notion de bien-être dans l'entreprises, toutes ces mutations sont autant d'éléments qui poussent plus de six entreprises sur dix en région parisienne à déménager ou à effectuer un réaménagement de leurs locaux. Elles le font surtout et avant tout pour optimiser la performance de leur organisation et de leurs équipes. Gilles Bettaeuser, président de AOS Studley, nous donne les grandes tendances dans ce domaine.

GILLES BETTAEUSER : Rendre les environnements de travail plus performants, donc ça, ça veut dire contraindre le nombre de mètres carrés, ça veut dire optimiser le coefficient d'utilisation de ces mètres carrés. La deuxième tendance, c'est une tendance de fond (qui) vise à ouvrir les espaces et

.../...

.../...

les rendre plus collaboratifs, plus innovants, plus créatifs. Et la troisième tendance majeure, c'est une tendance, entre guillemets, à la détertiarisation des espaces de travail, c'est-à-dire on crée des environnements qui sont plus en ligne avec des univers ou des ambiances qui rappellent la maison.

JOURNALISTE : Alors, aujourd'hui, en 2014, quel est l'espace idéal pour travailler ?

GILLES BETTAEUSER : Ce qu'on recherche principalement dans l'entreprise aujourd'hui, c'est la fluidité pour faire en sorte que, dans un espace donné on puisse échanger au maximum, d'où le fait d'ouvrir les espaces et de faire en sorte que les gens soient de moins en moins encloisonnés dans des bureaux fermés. La notion de bien-être des salariés est aujourd'hui au cœur de toute stratégie. On sait qu'aujourd'hui que les entreprises qui gagnent sont celles qui favorisent justement, dans la guerre des talents, l'attractivité et la rétention de leurs principales ressources à travers ces nouveaux principes d'aménagement de l'espace en particulier. L'environnement de travail est devenu le critère n° 2 dans le recrutement d'un étudiant de grande école, ce qui n'était pas forcément le cas il y a vingt ans.

Voilà pourquoi plus d'un dirigeant sur deux qui envisage de déménager ou de réaménager ses locaux souhaite développer de nouveaux services comme une crèche, une salle de sport, des espaces de repos, voire des conciergeries.

« Quand bien être au travail rime avec performance »,
Corinne Caillaud, 5 mai 2014, lefigaro.fr

1. Le réaménagement des locaux des entreprises pour améliorer le bien-être au travail.

2. Les nouvelles manières de travailler / la nouvelle organisation de l'entreprise / les nouvelles réglementations / les mesures de sécurité de plus en plus importantes / la notion de bien-être dans l'entreprise.

3. Optimiser la performance de leur organisation et de leurs équipes.

4. Rendre les environnements de travail plus performants : un cadre de travail bien aménagé améliore la productivité des travailleurs. Ouvrir les espaces / décroisonner : un espace ouvert favorise la communication entre les travailleurs et facilite le travail en équipe. Créer des ambiances qui rappellent la maison : une façon de rendre l'espace de travail plus personnel.

5. Les travailleurs se sentent dans une ambiance plus personnelle. Qui dit maison, dit lieu où on se sent bien, qu'on s'approprié et donc auquel on est entièrement dévoué.

6. C'est un espace où règne « la fluidité » où les gens ne sont plus « encloisonnés », donc un espace ouvert.

7. Les entreprises qui savent retenir les meilleurs collaborateurs sont celles qui travaillent sur l'aménagement des bureaux. L'aménagement de l'espace est devenu le critère n° 2 pour le recrutement des diplômés des grandes écoles.

8. « Optimiser la performance de leur organisation et de leurs équipes » : rendre l'entreprise et les gens plus productifs. « Contraindre le nombre de mètres carrés » : réduire et exploiter au maximum l'espace de travail.

5 Production libre.

Des mots et des formes

p. 52-53

1 1. reproche – 2. regret – 3. regret – 4. reproche – 5. reproche – 6. regret

- 2 Réponses possibles :** 1. La direction regrette que l'équipe commerciale n'ait pas atteint ses objectifs. – 2. Tu aurais pu classer tes dossiers ! – 3. Il faudrait que vous arriviez à l'heure à vos rendez-vous. – 4. Il est souhaitable de bien s'entendre avec ses collègues de bureau. – 5. Quel dommage que tu sois paralysé devant la direction ! – 6. Nous aimerions que vous exprimiez clairement vos idées en réunion. – 7. Nous vous reprochons de ne pas faire abstraction de vos problèmes personnels sur votre lieu de travail.
- 3** 1. prend – 2. avaient pris en compte – 3. refuserait – 4. était réduit – 5. soit accepté – 6. facilite – 7. proposerait
- 4 Réponses possibles :** 1. Au cas où un employé arrive... – 2. En supposant que vous vouliez progresser dans l'entreprise... – 3. Dans l'hypothèse d'une baisse de la production, il faudra... – 4. En admettant que le manager se rende compte... – 5. En imaginant qu'on inverse... – 6. Au cas où la direction accepterait...
- 5 De haut en bas et de gauche à droite :** Vice-président / Directrice générale / Directeur des achats – Directeur du marketing – Directrice commerciale – Directrice informatique / Acheteur – Graphiste – Responsable de zone

DOSSIER 6

La vie au quotidien

p. 54-55-56

1 14 Transcription

Première partie

[...] Alors voilà, apparemment, le restaurant à la mode actuellement dans Paris : une enseigne mythique, une cuisine étrangère, un chef peu connu et apparemment en CDD, un restaurant qui a fait parler toutefois de lui auprès de tous les jeunes gastronomes en culotte courte, allons voir ce que cela vaut. Voilà, ça commence mal, y'a aucun serveur pour vous apporter la carte, ça fait un petit moment qu'on patiente maintenant, l'ambiance est glaciale, la décoration est vraiment sommaire, avec beaucoup de références à l'univers des enfants : pourrait largement mieux faire. Alors voilà, on va se laisser tenter par le menu du jour : un McChicken mythique. En entrée, une petite salade et on va arroser le tout d'un grand cru Fanta 2009.

Deuxième partie

Présentation originale sur un plateau dans de petites boîtes en carton. L'ensemble est disposé de manière un peu trop aléatoire, une part de hasard peut-être mal venu dans ces circonstances. L'entrée : des touches de couleurs, une salade peut-être un peu trop dure, des tomates pas assez tendres ; l'ensemble n'éclate pas en bouche, c'est un peu fade, des saveurs qui ne tiennent pas, c'est une déception. Alors voilà le plat principal composé de plusieurs couches superposées de viande de poulet, de fromage et de pain. On retrouve encore une fois la présence de salade, sorte de marque de fabrique de ce chef. Le pain est rebondi, généreux quoique légèrement peu parsemé de graines de sésame. Bonne surprise puisque la sauce vient complètement tuer le goût des autres aliments qu'on devinait de qualité inférieure. Sauce préparée je pense à base de truffe, de foie gras, avec un léger goût de cerise. [...]

Alors voilà le dessert, une crème glacée et son lit de croquants au chocolat apparemment. Tout ça a l'air bien accueillant, il y

.../...

.../...

a des couleurs, des morceaux de noisettes, le tout est plutôt rafraîchissant. [...] Alors l'addition est plutôt une bonne surprise, voilà, 10 euros, c'est tout à fait raisonnable, ça ne vaut pas une étoile mais c'est toujours mieux qu'un kebab.

1. Elle s'apprête à faire la critique d'un restaurant.
 2. À Paris, en France.
 3. Il est populaire auprès des enfants (« des gastronomes en culotte courte »).
 4. « Le restaurant à la mode actuellement » – « Une enseigne mythique »
 5. Une salade, un Mac Chicken mythique et un Fanta.
 6. Dans un restaurant McDonald (enseigne américaine de restauration rapide où la plupart des plats sont appelés Mac quelque chose).
- 2** 1. Concernant le décor du lieu et l'ambiance, ses commentaires sont plutôt négatifs. L'ambiance est jugée « glaciale », la décoration « sommaire » (limitée) et plutôt enfantine (« références à l'univers des enfants »). Le critique précise dans sa notation que le restaurant pourrait « mieux faire ». Concernant la présentation des plats, son avis est légèrement positif : « présentation originale » dans des « petites boîtes ».
2. Le critique attend un serveur qui n'arrive pas pour présenter la carte. Ce commentaire est ironique puisque dans les restaurants McDonald, il faut passer sa commande au comptoir.
 3. Il prend une salade. Il apprécie les touches de couleurs, mais trouve que la salade est peut-être un peu trop dure, les tomates pas assez tendres et que l'ensemble n'éclate pas en bouche et est un peu fade. Pour lui, les saveurs ne tiennent pas. C'est une déception, ajoute-t-il.
 4. Le plat principal est composé de plusieurs couches superposées de viande de poulet, de fromage et de pain. Il y a de la salade. Le critique précise « encore » et estime qu'il s'agit peut-être d'une marque de fabrique de ce chef. Critique positive concernant le pain qu'il trouve rebondi et généreux mais il pense qu'il manque de graines de sésame. Son commentaire sur la sauce est ironique car il précise qu'elle tue le goût des autres aliments ce qui, pour lui, est plutôt une bonne chose (il pense donc que les autres aliments sont mauvais – « qualité inférieure »).
 5. La sauce est « à base de truffe, de foie gras, avec un léger goût de cerise ». C'est sans aucun doute de l'ironie de la part du critique. Les aliments qui composent cette sauce sont beaucoup trop luxueux et coûteux pour être utilisés dans des plats réputés pour leurs bas prix.
 6. Le dessert est composé d'une crème glacée avec un lit de croquants au chocolat. Il y a des noisettes et le tout est coloré. C'est le plat qui semble plaire le plus au critique puisqu'il l'estime « rafraîchissant ».
 7. Il pense que le rapport qualité/prix est bon.
- 3** 1. a. « L'ensemble n'éclate pas en bouche » : s'utilise pour décrire les saveurs d'aliments qui, dans la bouche, ne répandent pas leurs saveurs et leurs parfums comme ça devrait être le cas. – b. « Des saveurs qui ne tiennent pas » : dans la nourriture de mauvaise qualité, des saveurs qui ne tiennent pas sont éphémères et ne durent pas. – c. « Le pain est rebondi, généreux » : cela veut dire que la cuisson du pain lui a permis de lever correctement et qu'il a pu prendre une bonne forme arrondie (voulue pour certains types de pain, en particulier ceux utilisés pour les hamburgers).

2. Le ton est ironique, moqueur et sarcastique : « le restaurant à la mode » (McDonald ne jouit pas d'une réputation d'endroit où il faut être vu malgré sa popularité), « une enseigne mythique » (l'adjectif s'utiliserait plutôt pour un grand restaurant étoilé par exemple), « on va arroser le tout d'un grand cru Fanta 2009 » (le Fanta est un soda ; on parle de « grand cru » pour des vins prestigieux) ; les mots et expressions utilisés pour la critique des plats se retrouvent plutôt dans des critiques du guide Michelin.

4 Proposition de réponse : Cette dernière décennie, se sont développés en France d'autres lieux de restauration rapide peu chers tels que les restaurants où se vendent des kebabs, sandwichs d'origine orientale à base de viande et dans lequel on ajoute souvent des frites. Ces restaurants jouissent d'une mauvaise réputation quant à la qualité de la viande servie et à l'hygiène des lieux. Ce sont des endroits qui sont toutefois très appréciés des jeunes car ils sont peu chers, ouverts jusque très tard dans la nuit et les sandwichs particulièrement bourratifs. Le critique effectue donc une hiérarchie dans ce qu'il considère comme de mauvais restaurants et classe le McDonald avant un restaurant de type « kebab ». Cette critique renvoie à la lutte de certains Français contre ce qu'ils considèrent comme de la « mal bouffe » : des repas souvent à caractère industriel, où les goûts sont plutôt artificiels et les aliments de très mauvaise qualité (pour pouvoir les proposer à des prix peu élevés).

5 Le décor, l'aspect général du restaurant : Avis positif : Bel emplacement ; beau restaurant. – Le service / L'équipe du restaurant : Avis positif : Service plus qu'agréable et carrément sympathique ; équipe jeune, dynamique et passionnée qui prend le temps de venir discuter ; service courtois et chaleureux ; très bon ; le service et l'accueil sont très bien. – La nourriture : Avis positif : Excellente et mention spéciale pour... ; une révélation ; grand choix de plats ; bon choix de vin au verre ; a été à la hauteur / Avis négatif : Décevante ; portion petite ; aucun goût ; pas authentique ; rien qui m'a épaté ; corrects sans plus ; j'ai été très déçu ; est très médiocre ; ne sont pas croustillants ; à peine dorés et mous ; très très grasses ; je ne vous recommande pas. – Le rapport qualité/prix : Avis négatif : Extrêmement cher ; les portions sont petites pour le prix.

6 Proposition de réponse : Au Jim Thompson, le service est impeccable, rapide, sympathique. La décoration est raffinée, la lumière tamisée, on s'y sent bien, c'est calme. Le restaurant est réputé et, c'est vrai, l'entrée composée de divers amuse-bouches est délicieuse avec des rouleaux de printemps, des beignets de crevettes, etc., pleine de saveurs variées qui éclataient en bouche divinement. Tout était bien cuit, frit mais pas gras, ce n'était pas trop salé. En revanche, le plat principal manquait d'originalité, était assez fade (étrange pour un curry !). Les légumes n'étaient pas croquants et la viande manquait de saveur, bref, une déception...

Des mots et des formes

p. 57-58

1 15 Transcription

1. Eh donc, tu ne connais aucun restaurant qui puisse servir après 22 heures ? Oh là là... merci la vie en province ! – 2. Voici un Ladoit Serrigny 1^{er} cru 2009 qui va ravir vos papilles, je vous le garantis. – 3. Chez Ducasse, il existe un menu dans lequel on peut goûter un peu de toutes les spécialités. – 4. J'aimerais enfin pouvoir déjeuner dans un vrai bistrot où on ne te sert pas des trucs « exotiques » soi-disant mais hors de prix ! – 5. Cette petite salade tendre et forte en goût est la .../...

.../...

meilleure que j'aie pu manger depuis longtemps. – 6. Ce nouveau bar à tapas dont tout le monde n'arrête pas de parler, il est où ? – 7. C'est le pire endroit où tu puisses aller, surtout n'emmène pas ton rendez-vous là-bas ! – 8. On pourrait aller dans un restaurant qui fasse de la cuisine moléculaire, j'aimerais y goûter !

Éventualité : 4 ; 8 – Exclusion : 1 – Information : 6 – Description : 2 – Restriction : 5 ; 7 – Possibilité : 3

2 1. puisse (une éventualité donc subjonctif) – 2. fasse preuve (une éventualité donc subjonctif) – 3. puisse servir (une restriction donc subjonctif) ; affiche (information donc indicatif) – 4. ayons mangée (une exclusion donc subjonctif) – 5. trouve (possibilité donc indicatif)

3 Réponses possibles : 1. Ce soir, nous irons dîner à l'auberge des 3 Ducs où le service est impeccable et où le chef prépare des escargots délicieux. – 2. Je trouve vraiment incroyable qu'on ne puisse trouver aucun endroit pour déjeuner après 15 heures et qu'on doive aller manger un kebab. – 3. Bernard Loiseau est le seul chef français qui se soit suicidé après avoir perdu une étoile.

4 1 d – 2 f – 3 a – 4 b – 5 c – 6 e

5 1 f – 2 a – 3 b – 4 e – 5 g – 6 c – 7 d

6 1. (1) saveur – (2). parfumée – (3) glucides – (4) fibres

2. (1) courgette – (2) vitamines – (3) calories – (4) purée – (5) vinaigrette

7 Réponses possibles : 1. Les Français mangent moins de pain en 2014 qu'en 1914, 130 grammes contre 600 grammes. – 2. Cette salade de légumes est d'autant plus savoureuse que la vinaigrette, très bonne, fait éclater les saveurs en bouche. – 3. Autant je trouve le décor du restaurant « Les Mousquetaires » ringard et triste autant j'adore son excellente cuisine. – 4. J'adore le restaurant de Pierre Gagnaire aussi bien pour sa cuisine raffinée que pour sa carte des vins exceptionnelle. – 5. Cette pièce de viande est d'autant plus savoureuse que sa cuisson est parfaite !

Points de vue sur...

p. 59-60-61

1 1. Le street art est désormais considéré comme un art à part entière et certaines œuvres ont une réelle valeur marchande.

2. Cela veut dire que des œuvres sont maintenant exposées dans des galeries réputées, sont vendues à des prix élevés et que les artistes sont reconnus.

3. La reconnaissance des élites : le président de la République a lui-même posé pour JR par exemple ou bien les collectionneurs commencent à enrichir leurs collections avec du street art (lignes 5 à 10).

4. Pour Stéphane Corréard, c'est un art populaire plus que contestataire dont l'objectif est de toucher le plus grand nombre de personnes (ligne 15).

5. Les acheteurs de street art sont plutôt des autodidactes avec peu de connaissances en histoire de l'art. Ce public est considéré comme milieu de gamme, plus attiré par les arts populaires, plus faciles d'accès (ligne 19).

6. Par définition, le street art est un art de rue, dont les supports sont des murs en extérieur, visibles par tous, quelquefois non autorisés. C'est un art plutôt éphémère qui peut disparaître avec le temps. Un art qui s'inspire aussi de l'environnement dans lequel il est « installé », qui lui donne de la force et du sens. Normalement, il n'est pas fait pour être exposé dans des galeries ou sur les murs de particuliers (lignes 30-32).

7. La démarche d'un artiste de street art commence dans un atelier avant d'être finalisé sur des murs extérieurs : « un aller et retour constant entre la rue et l'atelier, les murs et l'institution » (lignes 40-41).

8. L'impact visuel (ligne 33).

9. Ils traitent des mêmes thèmes mais le font différemment. Les artistes de street art font preuve de plus d'œcuménisme, sont plus corrosifs mais traitent les thèmes de manière plus simple pour favoriser un impact plus fort (paragraphe « Œcuménisme »).

10. Nous ne sommes qu'au début du développement du marché du street art avec peu d'artistes dont les œuvres commencent à se vendre à des prix élevés. Compte tenu de l'engouement du public et de collectionneurs, on imagine que les prix ne vont aller qu'en augmentant et que la renommée des artistes prendra de l'ampleur. Cet art auparavant considéré comme mineur s'institutionnalise et prend progressivement de la valeur marchande.

2 1. cheval de bataille, ligne 26 – 2. œcuménisme, ligne 75 – 3. corrosif, ligne 52 – 4. emballement, ligne 8 – 5. fétichisme, ligne 57 – 6. autodidacte, ligne 22

3 *Proposition de réponse* : La photo de JR est installée sur la coupole du Panthéon en plein devant les yeux des Parisiens tant l'œuvre se voit de loin et contraste avec les toits de Paris. Le bas relief que l'on voit au premier plan symbolise, au centre, la République qui protège à sa droite la Liberté et les Sciences représentées par de grands savants, des philosophes, des écrivains, etc. et, à sa gauche, elle protège l'Histoire. La mise en parallèle avec un montage photographique rassemblant des personnes de tout sexe, de toutes origines, symbolisant certainement la société française d'aujourd'hui, très multiculturelle, est saisissante et pleine de symbole. La République protège cette société moderne qui participe de son évolution et de son histoire...

4 16 Transcription

JOURNALISTE : Chers auditeurs bonjour, nous discutons ce matin de l'éducation au goût qui commence très tôt chez les enfants, avant même qu'ils ne naissent paraît-il... Avec nous pour en parler, j'accueille Anne-Marie Gadolot, nutritionniste. Anne-Marie bonjour.

ANNE-MARIE GADOLOT : Bonjour Guillaume.

JOURNALISTE : Anne-Marie, en préparant ce dossier, j'ai appris que le goût se développe... pendant la grossesse en fait ! C'est vrai ? On a un peu de mal à y croire, ça fait un peu opération marketing tout ça...

ANNE-MARIE GADOLOT : Eh bien Guillaume, oui, c'est vrai. Et c'est assez logique d'ailleurs. L'embryon est exposé à divers composés aromatiques par le liquide amniotique dont se nourrira le bébé. En fonction de ce que la maman va mettre dans son alimentation, cela influencera le goût de l'enfant.

JOURNALISTE : Ça paraît incroyable, ça veut donc dire que... euh... que si la maman mange beaucoup de camembert pendant sa grossesse...

ANNE-MARIE GADOLOT : Des études ont montré, par exemple, que plus une femme enceinte mange de carottes plus l'attrance pour ce légume augmente chez son enfant dès qu'il a six ans. Ce serait la même chose pour le camembert. Et c'est encore plus vrai pendant l'allaitement. L'enfant nourri au sein se familiarise avec différents arômes.

.../...

.../...

JOURNALISTE : Pourquoi ?

ANNE-MARIE GADOLOT : Parce que le goût du lait se modifie en fonction des aliments consommés par la mère.

JOURNALISTE : Une exposition aromatique précoce peut donc influencer les préférences alimentaires ultérieures ?

ANNE-MARIE GADOLOT : Oui, c'est tout à fait cela, vous avez compris.

JOURNALISTE : Et tout ça ne se déroule donc que pendant la grossesse et dans les premiers mois après la naissance si je vous suis bien. Et si on manque ce moment crucial, cela veut dire qu'ensuite on ne pourra plus modifier les goûts ?

ANNE-MARIE GADOLOT : Non, cela continue ensuite. L'éducation au goût, c'est un processus qui dure plus longtemps que cela, tant durant la grossesse et l'allaitement qu'au moment de ce qu'on appelle la diversification alimentaire qui intervient un peu plus tard.

JOURNALISTE : Quand l'enfant commence à manger des aliments de plus en plus différents...

ANNE-MARIE GADOLOT : Oui. Certains arômes rencontrés in utero ou pendant l'allaitement seront alors mieux acceptés.

JOURNALISTE : Et pour les nouveaux goûts ?

ANNE-MARIE GADOLOT : Pour les nouveaux goûts, cela demande plus de temps. Et plus de patience aussi. Aujourd'hui, on voit que les parents n'insistent pas assez et abandonnent trop vite quand un enfant refuse tel ou tel aliment.

JOURNALISTE : Vous voulez dire qu'il faut qu'on force les enfants à manger ceci ou cela ? Qu'on les gave en quelque sorte ? Ça va être la fête à la maison d'autant plus qu'on a moins de temps pour passer du temps à table...

ANNE-MARIE GADOLOT : Il n'est pas question de forcer mais de donner une habitude, sans abandonner trop vite. Si l'on persiste à proposer cet aliment, l'enfant finit par l'accepter et l'apprécier.

JOURNALISTE : Ce n'est pas un peu trop autoritaire ? Contre-nature ? Et compliqué ?

ANNE-MARIE GADOLOT : Pas forcément. Si l'on varie les aliments proposés chaque jour, l'acceptabilité d'aliments nouveaux est facilitée. Et l'enfant a quand même l'impression de manger des choses différentes à chaque fois. Et cela peut être accommodé de diverses manières en plus.

JOURNALISTE : Cela demande quand même beaucoup d'organisation pour les parents...

ANNE-MARIE GADOLOT : C'est vrai mais les résultats sont là pour prouver que l'enfant a alors une plus grande ouverture à tout type de nourriture, plus facilement. C'est très important car il est primordial de varier les apports et donc les aliments, et par conséquent, on fait varier les goûts.

JOURNALISTE : C'est tout de même fascinant ce que vous nous racontez là... Le rôle des parents est donc primordial si je comprends bien.

ANNE-MARIE GADOLOT : En effet, c'est vous qui construisez le goût de votre enfant. C'est à vous de l'accompagner dans la découverte de nouvelles saveurs. Petit à petit, votre enfant suivra les goûts familiaux et se mettra à les apprécier.

JOURNALISTE : Mais comment faire avec des enfants vraiment difficiles ? Je ne dois pas être le seul à me battre pour faire manger à mon fils une purée d'épinards !

.../...

.../...

ANNE-MARIE GADOLOT : Le repas ne doit pas devenir conflictuel en cas de refus. Les menus familiaux sont l'occasion parfaite pour votre enfant de faire travailler ses papilles avec de nouveaux aliments. Si le déjeuner est un moment convivial, l'enfant acceptera plus facilement de découvrir de nouveaux aliments, tant pour leur goût que pour leur texture.

JOURNALISTE : Mais les enfants sont plutôt portés sur les choses sucrées, non ? Autant il est facile de leur faire avaler une crème caramel, autant c'est un calvaire pour leur faire manger tel ou tel légume.

ANNE-MARIE GADOLOT : L'éducation au goût se construit progressivement. Vous allez éduquer votre enfant, très tôt, dans le plaisir de manger. Tout d'abord, il faut diversifier ses aliments en lui proposant des nouveautés. Parlez-lui de cet aliment nouveau, rassurez-le, montrez-lui que vous, vous l'appréciez et que vous en mangez. Commencez par des petites quantités. Puis, proposez-lui ce nouvel aliment plusieurs fois de suite.

JOURNALISTE : Vous auriez d'autres conseils à donner à nos auditeurs ? Moi, en tout cas, je suis preneur !

ANNE-MARIE GADOLOT : L'éveil au goût passe par les cinq sens, alors faites découvrir les aliments à votre enfant de différentes manières : le goût, l'odorat, le toucher, l'ouïe, la vue. Pour cela, à partir de 2 ans, allez découvrir les aliments ensemble. Votre enfant aura sans doute très envie de goûter le légume que vous avez acheté ou cueilli ensemble, puis cuit, coupé, râpé, assaisonné, touillé... Progressivement, il deviendra « gourmet ».

1. Le thème de l'émission est l'éducation au goût chez les enfants. Une nutritionniste est interviewée pour expliquer comment le goût se développe.
2. Le goût se développe durant la grossesse. L'embryon est exposé à divers composés aromatiques par le liquide amniotique dont se nourrit le bébé.
3. Parce que le goût du lait maternel se modifie en fonction des aliments consommés par la mère.
4. Dans le ventre de la mère, pendant l'allaitement et au moment de la diversification alimentaire durant les premières années de vie de l'enfant quand il s'agit de proposer et de faire découvrir une grande variété d'aliments.
5. Il faut développer des goûts variés et insister si les enfants refusent certains aliments dans un premier temps.
6. Ils ont tendance à abandonner trop facilement et trop rapidement si un enfant refuse un aliment.
7. Varier les aliments proposés chaque jour pour faciliter l'acceptabilité d'aliments nouveaux et accommoder ces nouveaux aliments de diverses manières.
8. Il ne faut pas forcer les enfants, selon elle. Il faut accompagner l'éducation au goût afin que l'enfant apprécie les goûts familiaux petit à petit, progressivement. Les repas ne doivent pas être des moments conflictuels. Il faut favoriser le plaisir de manger pour faciliter la découverte de nouvelles saveurs.
9. Tout d'abord, il faut diversifier les aliments en proposant des nouveautés. Il faut parler de l'aliment, rassurer l'enfant et montrer que les parents aiment aussi cet aliment. Il faut commencer par de petites quantités, plusieurs fois de suite.
10. Aller cueillir les légumes ou les acheter : il est alors possible d'observer leur forme et leur couleur, de les toucher, de les sentir, de les cuisiner ensemble pour enfin les goûter.

11. Au début de l'interview, il semble perplexe et tente de mettre son invitée en défaut (« tout cela fait un peu marketing ») et puis, petit à petit, en écoutant les affirmations de la nutritionniste qui s'appuie sur des résultats scientifiques, il semble prêt à la croire, jusqu'à demander des conseils.

5 Production libre.

Des mots et des formes

p. 62-63

1 1. Voir Joël Robuchon cuisiner est l'expérience la plus unique qui soit. – 2. Le mélange d'épices qui accompagne les côtelettes de veau est le meilleur qu'on n'ait jamais goûté. – 3. Au Beaudelaire, tout est vraiment délicieux mais, honnêtement, la poire Louise Bonne glacée au miel d'acacia est le pire dessert qu'un chef étoilé ait pu nous servir. – 4. Nous avons visité des caves de Bourgogne et nous avons dégusté le plus raffiné 1^{er} cru qui existe. – 5. À côté de chez moi, il y a un petit restaurant thaï qui vous sert le plus délicieux Thom Yam Kung de la ville.

2 Lignes 2-3 : Vous voulez en savoir plus sur vous-même ou sur certains symboles : « en » remplace « des informations sur soi-même ou certains symboles ». – Ligne 3 : Demandez-le leur : « le » remplace « Vous voulez en savoir plus sur vous-même ou sur certains symboles » et « leur » remplacent « les couleurs ». – Ligne 4 : sans le savoir : « le » remplace « nous obéissons ». – Ligne 6 : vous n'en reviendrez pas : « en » remplace « De la lecture de ce court ouvrage ». – Ligne 9 : nous en sommes dépendants : « en » remplace « ce code non écrit ». – Ligne 9 : nous y faisons référence : « y » remplace « ce code non écrit ». – Ligne 10 : Vous lui en serez reconnaissant tant vous en apprendrez : les deux « en » remplacent « à décoder les couleurs ».

3 1. Je voulais aller voir l'exposition d'Ernest Pignon-Ernest mais ils ont décidé d'en changer les dates et de la fermer plus tôt que prévu. – 2. Des œuvres de JR avec un tel impact visuel, je n'en n'ai jamais de comme ça de toute ma vie ! – 3. Ce que je fais de mes murs blancs ? J'y mets des tableaux pop art et j'en ai beaucoup dans ma collection. – 4. Banksy est vraiment un peintre hors du commun. Et vous, comment le trouvez-vous ? – 5. Une vente de street art chez Drouot bientôt ? Mais j'y vais en courant !

4 1. Oui, il la lui a vendue. – 2. Oui, il nous l'a montré. – 3. Oui, il les leur a expliquées.

5 JR est aujourd'hui mon ami. Quand je l'ai rencontré pour la première fois, c'était la nuit, dans une rue déserte. Je m'en souviens. On était dans le 11^e arrondissement. Je n'y étais pas allé depuis des années. On n'y allait plus parce que c'était devenu bo-bo. Quand j'ai vu JR, il taguait le mur d'un immeuble. Je le lui ai rappelé quand je l'ai rencontré, ça l'a fait rire ! Il y peignait : « Paris, Love Me ». Il l'écrivait en rouge, avec des lettres parfaites, droites. Il ne s'en souvenait plus. Bref, quand je suis arrivé dans la rue, il faisait noir. Je n'y voyais pas grand-chose. Et soudain, JR a allumé son briquet et a illuminé son tag. Je l'ai trouvé magnifique. Il livrait un message aux Parisiens. Il en délivrait un écrit en rouge sang, comme une supplique. C'était magnifique.

6 1 c. La cuisine moléculaire, honnêtement, ce n'est pas ma tasse de thé. Je préfère la cuisine traditionnelle. – 2 d. Oh là là ! Tu es tout pâle... tu n'a pas l'air dans ton assiette. Tu as des soucis ? – 3 a. J'ai l'eau à la bouche rien qu'en voyant ce petit hamburger au foie gras ! – 4 b. À moi, l'art de rue ne me fait ni chaud ni froid, ça ne m'intéresse pas.

La vie au quotidien

p. 64-65-66

- 1 1. Il s'agit du site de promotion de l'école ISEG.
 2. Il s'adresse aux futurs étudiants, voire aux parents de futurs étudiants afin de les convaincre de s'inscrire dans cette école.
 2 1. a. L'école offre une formation en marketing et communication, elle propose aux étudiants d'en faire les professionnels de demain qui « mettent en œuvre les technologies et les métiers à venir » (lignes 9-10). – b. Le marketing et la communication sont des domaines en forte mutation (lignes 3-4). – c. C'est pour montrer que les métiers du marketing et de la communication sont des métiers d'avenir et que les étudiants qui acquerront cette formation ont un avenir professionnel assuré. – d. Être proche des professionnels, cultiver l'esprit d'équipe, la culture projet, la créativité et le sens de l'initiative (lignes 6-7 et 11-14).
 2. a. L'ISEG vit au rythme du changement, cultive une proximité avec les professionnels reconnus (lignes 21-23). – b. « Proximité avec des professionnels reconnus » (lignes 21-22) / « la garantie d'apprendre en temps réel » (lignes 26-27).
 3. a. Perspective, opportunité, issue. – b. Elle montre aux élèves qu'ils ont un avenir avec le diplôme de l'ISEG, en citant notamment les métiers et les entreprises où leurs compétences sont attendues.
 4. a. La culture projet consiste à travailler sur objectifs. À côté d'un enseignement théorique, l'ISEG met les étudiants en situation « réelle » via le projet, comme dans l'entreprise : les étudiants sont en situation d'exercice de leur futur métier (lignes 49-50). – b. Les avantages : la « confrontation avec la réalité » (ligne 51) / « ambition » et « réalisme » (lignes 52-53) / « créativité bien orientée » (ligne 53) / « capacité d'argumenter » (lignes 53-54) – c. C'est l'occasion de résoudre un problème marketing et d'élaborer une campagne de communication. « On peut perdre seul mais on gagne toujours en équipe » (ligne 59) / « tout projet... différentes » comme dans le monde de l'entreprise (ligne 60-61). – d. Les étudiants profitent de la présence des professionnels au quotidien tant dans la formation théorique que via les projets. C'est donc la garantie d'un enseignement ancré dans le monde professionnel. – e. Partie 1 : « une véritable confrontation avec la réalité » ; partie 2 : « LA méthode... efficaces » ; « marque de fabrique de l'ISEG » ; partie 3 : « rares sont les écoles... à autant œuvrer » ; « proximité unique »
 5. Partie 2 – partie 1 – partie 3
 3 Production libre.

4 17 Transcription

Première partie

Nous avons monté un projet de classes francophones en Silésie. Nous avons maintenant 60 établissements qui participent à ce projet et les enseignants qui se forment ; entre autres, on organise des formations sur la francophonie, sur les techniques de classe, sur l'europass pour équiper les profs d'un autre type de savoir, parce que je crois que, très souvent, comme moi j'ai étudié le français, on a étudié beaucoup la littérature ou l'histoire. Maintenant, on a besoin de l'ouverture vers l'international et dire aussi aux Polonais que la francophonie, c'est la langue française, c'est la France mais c'est aussi la Belgique, la Suisse, le Canada, le Québec. Les Polonais, quand ils vont en Afrique, ils arrivent en Tunisie ou au Maroc, ils sont étonnés d'entendre la langue

.../...

.../...

française. Donc savoir plus sur ces cultures, dire aux Polonais : « La langue française, c'est la langue des 5 continents de la francophonie », d'autant plus que la Pologne est observateur, et nous on voudrait beaucoup qu'elle devienne membre de l'OIF, qu'on soit plus actif dans ce champ francophone. Je pense que c'est pas le prof qui choisit la langue, c'est la langue qui le choisit.

Deuxième partie

Et nous sommes très passionnés, amoureux du français. Je crois que c'est d'autant plus précieux qu'on fait énormément pour le français parce qu'on l'aime. Donc on partage une passion. Comme les professeurs d'autres langues sont beaucoup plus nombreux, je crois que nous avons besoin de consolider le réseau et de travailler ensemble. Je ne sais pas si vous connaissez un proverbe africain : « La force de la chaîne est dans le maillon ». Et je crois que nous formons, que nous sommes les maillons qui forment une chaîne de gens qui aiment la langue française, la France, la francophonie. Et les professeurs de français étaient les défenseurs et maintenant je crois qu'on est passé de la défense à l'entente et à la coopération entre les différents enseignants de différentes langues. Je pense que les professeurs changent aussi leurs comportements. Ils mènent des actions beaucoup plus actives et attrayantes parce que maintenant ce n'est plus la période de se battre avec quelqu'un et de gagner quelque chose. Le défi, il est dans le multilinguisme. Il faut connaître plusieurs langues pour être aussi, pour se trouver sur ce marché du travail européen. Alors les profs, non seulement mènent des cours beaucoup plus attrayants, ils se servent des nouvelles technologies, ils utilisent TV5monde pendant les cours, mais aussi les techniques de classe doivent être plus actives. L'enseignant est le guide ou celui qui aide et l'acteur c'est l'élève, c'est celui qui doit faire des tâches, exécuter quelque chose pour trouver aussi du sens à ce qu'il fait. Pour que le français soit plus important et plus fort, je pense que la coopération entre les différents acteurs francophones est nécessaire. Non seulement c'est plus riche parce qu'on compare des comportements interculturels, mais aussi, c'est plus facile de faire ensemble. Non seulement, nous les Polonais, on doit coopérer avec un interlocuteur, mais trouver différents interlocuteurs dans différentes parties du monde. Aussi bien le Canada que la Polynésie française, les goûts d'exotisme de La Réunion, ou les amis tchèques avec lesquels on va coopérer en français, ce sont des arguments pour favoriser l'apprentissage du français, donner des arguments aux élèves : « Apprenez cette langue parce qu'elle est utile, c'est une langue non seulement mondiale, européenne, mais aussi c'est la langue de l'amitié, elle peut nous lier avec différentes personnes dans le monde ».

« Comment sauver le français en Pologne ? »

Interview de Renata Klimek-Klowaska, *Destination francophonie en Pologne*, Bonus 2, TV5 Monde, 22/03/2014

Le thème principal est le multilinguisme.

- 5 1. Elle dit que c'est un enseignement trop théorique : « on a étudié beaucoup la littérature ou l'histoire ».
 2. Le français est une langue internationale : c'est la langue des 5 continents de la francophonie.

3. Choisir d'enseigner une langue étrangère, c'est une relation affective, c'est créer une empathie avec cette langue et la culture qu'elle véhicule. *Réponses libres.*

6 1. Les professeurs de français sont les « maillons » de cette chaîne que constitue la francophonie et tous les amoureux de cette langue. De plus, de par leur position de « défenseurs », ils doivent désormais passer à « l'entente et la coopération » avec les autres langues. L'avenir est au multilinguisme.

2. Pour mieux se positionner sur le marché du travail en Europe : « Il faut connaître plusieurs langues pour être aussi, pour se trouver sur ce marché du travail européen. »

3. Ils doivent utiliser les nouvelles technologies, TV5 Monde, des techniques de classe plus actives. L'enseignant doit être un guide qui doit s'appuyer sur des méthodologies communicative et actionnelle, faire faire des « tâches ». Ainsi la langue prend toute sa réalité et l'élève mesure toutes les possibilités qui s'ouvrent à lui, tant sur le plan culturel que professionnel.

4. C'est une langue utile, une langue mondiale, une langue de l'amitié grâce à la connaissance de l'autre et de sa culture.

7 *Production libre.*

Des mots et des formes

p. 67-68

1 1 d – 2 f – 3 a – 4 h – 5 b – 6 e – 7 c – 8 g

2 *Réponses possibles* : Parler : Niveau familier : bavarder, gueuler, jacasser, causer... / Niveau courant : discuter, dire, raconter, s'exprimer... / Niveau soutenu : psalmodier, déclamer, s'épancher, s'entretenir...

Voler : Niveau familier : chaparder, choper, piquer, chourer... / Niveau courant : dévaliser, dépouiller, cambrioler... / Niveau soutenu : ravir, dérober, subtiliser, soustraire...

Fuir : Niveau familier : se casser, se tirer, se tailler, se barrer... / Niveau courant : se sauver, filer, déguerpir, s'enfuir... / Niveau soutenu : s'esquiver, se soustraire, éluder, se dérober...

3 18 Transcription

1. Cette conf' n'était vraiment pas terrible... Que du bla-bla ! J'ai rien pigé au discours du conférencier ! – 2. Le point essentiel de cette conférence, et il n'est pas assez souligné, c'est la capacité de l'OIF à repenser son statut au regard du poids sans cesse croissant de la Francophonie sur la scène internationale. N'est-ce pas ? – 3. Je trouve que les solutions proposées par le conférencier sont vraiment très intéressantes. Il faut que tous les pays francophones apportent des aides financières. – 4. Le conférencier ne m'a absolument pas convaincu. C'est un vain orateur dogmatique et idéologique, complètement déconnecté de la réalité. Serait-ce si difficile de défendre la langue française efficacement ? – 5. Pour moi, tout ça, c'est des beaux discours mais y'a rien de bien nouveau ! Je m'demande comment on peut baratiner autant ! – 6. Moi, je pense que l'OIF peut faire mieux concernant les questions de développement durable et les problèmes liés aux changements climatiques.

1. Niveau familier – 2. Niveau soutenu – 3. Niveau courant – 4. Niveau soutenu – 5. Niveau familier – 6. Niveau courant

4 *Proposition de réponse* : Bonjour Amélie, Comment ça va ? Je suis arrivée à Tokyo il y a une semaine. Cette ville est très agréable. Je prends des cours intensifs de japonais tous les jours. Au début, je ne comprenais rien, le professeur ne parle ni français, ni anglais

et c'était vraiment très difficile... J'ai failli abandonner ! En plus, les cours commencent très tôt le matin et j'arrive souvent en retard, ce que les japonais n'apprécient pas du tout. Bientôt, je vais passer des examens, ça me stresse beaucoup. Je passe beaucoup de temps à étudier à la bibliothèque. Je vis dans un beau studio. Le seul problème, ce sont mes voisins qui sont très bruyants et nous nous disputons régulièrement à ce sujet... Heureusement, je me suis fait beaucoup d'amis, on s'amuse beaucoup ensemble ! À très bientôt, Anna

5 1 h – 2 b – 3 d – 4 f – 5 a – 6 e – 7 c – 8 g

6 1. Nous sommes en retard, il faut se presser. – 2. La francophonie doit relever de nombreux défis. – 3. Cet événement a été parrainé par de nombreuses entreprises. – 4. Elle n'a pas informé ses collaborateurs. – 5. Pour cette présentation, tu dois soigner ton apparence. – 6. Le concert de Stromae a été retransmis en direct.

Points de vue sur...

p. 69-70

1 1. Il a appris un français soutenu.

2. C'est un français « des livres » (l. 10-11) avec des mots qui ont un sens littéraire (l. 13) ; un français écrit et non oral.

3. Il l'oppose au français parlé par les jeunes Français.

4. C'est important de parler comme les autres Français et surtout comme les autres jeunes quand on est un jeune étranger sinon on est jugé comme différent, on risque de ne pas avoir d'amis jeunes (l. 29-32).

5. Ils pensent qu'il a changé, qu'il se prend pour un jeune Français, qu'il ne veut plus parler un beau français littéraire.

2 1. « gueule » : (n.f), terme péjoratif pour désigner le visage – « bâtard » : (n.m), qui est né hors mariage (1^{er} sens), ici le terme est injurieux et employé pour désigner quelqu'un que l'on méprise – « connard » : (n.m.), terme injurieux – « enfoiré » : (n.m), terme vulgaire signifiant « imbécile » – « pute » : (n.f), terme péjoratif et vulgaire pour désigner une personne méprisable.

2. Non, ils ne les utilisent pas dans le sens du dictionnaire.

3. Quand Nadjad parle de dictionnaire, il veut dire qu'il avait l'impression qu'ils ne parlaient pas la même langue tant le décalage de niveau était important. Lui, il parlait un langage soutenu et les jeunes Français parlent un langage familier, voire vulgaire quand ils utilisent des gros mots.

3 *Production libre.*

4 19 Transcription

BERNARD CERQUIGLINI : Il fallait rappeler que la langue commune en France, la langue de la République, c'est le français et la décliner, ce que fait la loi du 4 août 1994, dite loi Toubon, en langue de travail, langue de l'enseignement, langue de communication. C'est donc un parcours complet d'usage non exclusif. On peut librement parler d'autres langues en France, mais en tant que citoyen, on a un droit, qui est le droit au français et cette loi l'a rappelé.

JACQUES TOUBON : Le français est un droit fondamental parce que c'est ce qui assure l'égalité entre tous, pour toute personne dans notre pays, pas seulement français, toute personne dans notre pays. Dépourvu de tout, il possède au moins quelque chose à l'égal de tous les autres, c'est la possibilité de s'exprimer dans une langue que parlent 99,9 % des personnes qui vivent dans

.../...

.../...

une langue que parlent 99,9 % des personnes qui vivent dans notre pays. C'est donc, par définition, un outil fondamental d'égalité.

CATHERINE TASCA : La loi, elle a d'abord apporté une évolution réelle en ce qui concerne la vie de l'entreprise, et notamment les contrats de travail. Je crois que ça c'était très important, ça n'était pas du tout traité par la loi de 1975. Elle a aussi posé des garde-fous en ce qui concerne l'enseignement et la recherche, des garde-fous qui ne sont pas toujours aussi solides que je le souhaiterais, mais qui sont réels.

VINCENT DUBOIS : L'application de la loi n'est pas si mauvaise qu'on veut bien le dire, c'est-à-dire qu'elle couvre un certain nombre de domaines, comme notamment le domaine de la protection des consommateurs, comme le domaine du travail avec des dispositions visant à imposer la nécessité au moins d'une traduction des contrats de travail, des règlements intérieurs en langue française. Bon, je pourrais donner d'autres exemples. D'un point de vue juridique, ses dispositions sont plutôt appliquées. L'application est loin d'être pleine et entière mais elles sont plutôt bien appliquées. En revanche, est-ce que cela suffit à endiguer la tendance croissante à employer des termes d'origine anglo-américaine, ça, certainement pas.

CATHERINE TASCA : Ça n'est pas une loi protectionniste. Nous l'avons inscrite très clairement dans ces années 92-93 où la gauche a porté ce projet de loi dans une visée de plurilinguisme. Et je pense qu'on ne peut comprendre la défense de la langue française que si on s'attache aussi à développer le plurilinguisme. BERNARD CERQUIGLINI : Il ne faudrait pas voir la loi du 4 août 94 comme une loi uniquement de défense contre l'anglais. C'est un aspect, mais l'aspect qui, pour moi, prévaut, c'est l'ouverture aux langues, c'est-à-dire, faire que le plurilinguisme soit reconnu en France et dans le monde. Pour résumer, ce que cette loi a dit il y a 20 ans, c'est que le monde est plurilingue.

JACQUES TOUBON : Parler français, c'est aussi garantir le plurilinguisme. Si on considère qu'il faut aussi s'exprimer dans une seule langue, ça veut dire que demain plus aucune autre langue, ni le français, ni l'allemand, ni l'espagnol, n'existeront. Donc, ce droit fondamental, il est fait d'abord de la possibilité de ne pas se voir contraint à utiliser une autre langue, et donc de pouvoir réclamer l'utilisation du français. Cette loi elle a surtout eu pour effet de faire que notre... la France et notre société a pu continuer à s'exprimer d'une certaine manière, a pu continuer par exemple à mettre en œuvre des politiques culturelles. Le combat pour la langue française fait partie du combat pour l'exception culturelle et pour la diversité culturelle et linguistique. Donc, c'est vrai qu'on a le sentiment que, dans les élites dirigeantes, il y a une certaine indifférence. Mais chaque fois qu'on demande aux Français, dans les sondages par exemple, est-ce qu'ils sont attachés à leur langue, est-ce qu'ils veulent défendre leur langue, ils répondent à 80 % oui. Le paysage français est encore très largement marqué par notre langue et pas par une uniformisation, je dirais, totalement anglophone.

Destination francophonie, France, TV5 Monde, 13/04/2014

1. La loi Toubon, du 4 août 1994 défend et préconise le français comme langue de travail, d'enseignement et de communication. *Pour aller plus loin* : cette loi française est destinée à protéger le

patrimoine linguistique français. Elle vise trois objectifs principaux : l'enrichissement de la langue ; l'obligation d'utiliser la langue française et la défense du français en tant que langue de la République (article 2 de la Constitution de 1958). Elle vise alors à assurer la primauté de l'usage de termes francophones traditionnels face aux anglicismes.

2. Non, parler français n'est pas obligatoire en France (« on peut parler librement d'autres langues en France ») mais c'est un droit.

5 1. Cela signifie que le fait d'avoir une langue commune garantit l'égalité entre tous les citoyens français et les personnes non françaises vivant en France.

2. Concernant l'usage du français au travail, la loi Toubon oblige à la traduction en français des contrats de travail, des règlements intérieurs, ce qui protège les travailleurs.

3. Cette loi permet de lutter contre l'hégémonie de l'anglais et donc de défendre le français dans le monde, « c'est l'ouverture aux langues », et d'éviter d'être contraint à ne devoir s'exprimer que dans une seule langue. « Si on considère qu'il faut aussi s'exprimer dans une seule langue, ça veut dire que demain plus aucune autre langue, ni le français, ni l'allemand, ni l'espagnol, n'existeront. »

4. Selon Jacques Toubon, les élites dirigeantes sont indifférentes à la politique pour l'exception culturelle et pour la diversité culturelle et linguistique. Par contre, les Français veulent défendre leur langue et son utilisation.

6 1. Ce sont des protections. – 2. Enrayer, limiter. – 3. Qui vise à protéger l'économie nationale contre la concurrence étrangère. –

4. Qui prend le dessus, l'avantage. – 5. Cette expression est employée pour caractériser certaines spécificités, actuelles ou passées, de la France par rapport aux autres pays d'Europe, voire du monde, dans le secteur de la culture. – 6. Ceux qui dirigent un pays, qui ont des postes à haute responsabilité. – 7. Le fait de rendre homogène.

7 *Production libre.*

Des mots et des formes

p. 71-72-73

1 1. était – 2. aimeriez – 3. n'avais pas appris – 4. faudrait – 5. n'avaient jamais évoqué – 6. fasses – 7. s'était appauvri – 8. pouvait

2 20 Transcription

1. Ta conférence sur le bilinguisme aura lieu dans trois jours ? – 2. Hier, j'ai rencontré le responsable de l'Alliance française. – 3. Notre plaidoyer sera communiqué la semaine prochaine. – 4. Si on regardait cette émission sur la Francophonie ce soir ? – 5. Ils viennent de s'inscrire dans une école de langues. – 6. Je ne connaissais pas tous ces mots !

1. Elle a demandé si ma/sa conférence aurait lieu trois jours plus tard. – 2. Il a prétendu qu'il avait rencontré le responsable de l'Alliance française. – 3. Elle a affirmé que leur plaidoyer serait communiqué la semaine suivante. – 4. Il a proposé de regarder cette émission sur la Francophonie ce soir-là. – 5. Elle a annoncé qu'ils venaient de s'inscrire dans une école de langues. – 6. Il a avoué qu'il ne connaissait pas tous ces mots.

3 1. « Je n'ai pas suffisamment travaillé pour réussir cet examen. » – 2. « Est-ce que tu auras / aurais le temps de m'accompagner à un entretien demain ? » – 3. « Ces mots sont d'origine latine. » – 4. « Quels articles ce journal va-t-il finalement publier ? » –

5. « L'apprentissage de plusieurs langues étrangères est indispensable. » – 6. « Pourquoi ces écoles de langues sont-elles si chères ? »
- 4 1. se demandaient – 2. a invité – 3. ai rappelé – 4. ont demandé – 5. avons insisté – 6. as conseillé
- 5 1 e – 2 a – 3 h – 4 c – 5 b – 6 g – 7 d – 8 f
- 6 *Réponses possibles* : 1. Il a assuré / affirmé... – 2. Je lui ai ordonné / demandé... – 3. Elles ont annoncé / déclaré... – 4. Tu as avoué / reconnu... – 5. Vous avez prévenu / averti... – 6. Nous avons affirmé / assuré...
- 7 1. L'enseigner en cours individuels. – 2. Ils ont peur de s'exprimer à l'oral et d'être ridicules. (lignes 11 à 14)
2. *Production libre*.

DOSSIER 8

La vie au quotidien

p. 74-75-76

- 1 1. L'impression d'organes humains en 3D.
2. Un (petit) rein, une trachée et une oreille.
3. La qualité des organes et le contrôle de leur production (lignes 14-16).
4. Pour certains, Dieu est le créateur de la race humaine, le seul et unique. L'impression d'organes humains réels renvoie à la création humaine. Pour les croyants, il peut y avoir incompatibilité, l'être humain n'étant pas censé pouvoir créer de toute pièce d'autres humains artificiellement.
5. *Réponse libre*.
- 2 1. Jordane : mitigé – Alain : totalement négatif – Arnaud : totalement positif
2. Éléments positifs : « d'envisager un avenir meilleur pour nous-mêmes mais surtout pour nos enfants » (Jordane, l. 3) ; « donnent des résultats extraordinaires » (Jordane, l. 5) ; « grâce aux progrès de la médecine par exemple, aujourd'hui je vis mieux que mes grands-parents » (Alain, l. 7-8) ; « les progrès scientifiques ont à la fois contribué à l'amélioration du bien-être, à sauver des vies, à rallonger l'espérance de vie de l'humanité » (Arnaud, l. 1-2) ; « les recherches de ces scientifiques sont un immense pas pour l'humanité » (Arnaud, l. 4) ; « l'impression d'organes 3D est une révolution incroyable qui permettra de résoudre de nombreux problèmes comme celui des dons d'organes trop insuffisant, ou celui des greffes mal acceptées par certaines personnes » (Arnaud, l. 12-13) ; « On fera des économies, on ira plus vite, on soignera mieux » (Arnaud, l. 14-15).
- Éléments négatifs : « elles peuvent tomber dans les mains de profiteurs » (Jordane, l. 5-6) ; « je crains entre autres des dérives mercantiles et, au final, la mise en danger des personnes. » (Jordane, l. 6-7) ; « c'est dangereux, cela donne trop de pouvoir à certains » (Alain, l. 2) ; « je reste sceptique quant à la capacité des lobbys pharmaceutiques par exemple à ne pas sombrer dans le commercial car il y a beaucoup d'argent en jeu » (Alain, l. 5-7) ; « et ont par ailleurs fait polémique, créant des peurs et des fantasmes » (Arnaud, l. 2-3) ; « il est toujours possible et à craindre que ne surgissent des dérives » (Arnaud, l. 5)
3. Exprimer son enthousiasme : « whouah ! Comme je suis admirative des progrès de la science » ; « J'admire les scientifiques » ; « L'impression d'organes 3D est une révolution incroyable » –

Justifier son point de vue : « Cela me parle en particulier car j'ai trois garçons et une fille » ; « Ça me rappelle des articles sur les dérives de la science » ; « Les exemples dans l'histoire des sciences sont nombreux me semble-t-il » ; « J'en ai fait l'expérience lors d'une conférence » – Formuler des doutes : « Y a-t-il suffisamment de contrôles ? Sans doute pas » ; « Admettons que cela fonctionne : l'être humain fera-t-il suffisamment preuve d'éthique et sera donc raisonnable pour ne pas être tenté de « créer » un être humain différent, plus parfait ? » ; « Je reste sceptique quant à la capacité des lobbys pharmaceutiques » ; « Certes, il est toujours possible, et à craindre » – Questionner / Expliquer son désaccord : « Y a-t-il suffisamment de contrôles ? Sans doute pas » ; « Certes, il est toujours possible, et à craindre, que ne surgissent des dérives » – Mettre en valeur des contradictions : « même si ces technologies sont impressionnantes et donnent des résultats extraordinaires, je ne peux m'empêcher de penser qu'elles peuvent tomber dans les mains de profiteurs » ; « aujourd'hui je vis mieux que mes grands-parents. Mais il est sans doute nécessaire de s'imposer des limites, non ? » – Conclure : « Attention ! Rappelons ce que disait Rabelais : "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme". » ; « Cela ne devrait-il pas passer par le financement de ces recherches par les gouvernements afin de mieux les contrôler ? » ; « Nous parviendrons à surmonter les obstacles »

3 1. « Tomber dans les mains de profiteurs » : le terme de « profiteur » est négatif et renvoie à ceux qui, sans scrupules, utilisent les progrès de la science de toutes les manières pour gagner le plus d'argent possible. – 2. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » : cette citation de Rabelais, auteur français du Moyen Âge, signifie que la science ne doit pas être utilisée à des fins malicieuses, qu'il est nécessaire d'avoir une éthique et une conscience afin de servir des intérêts humanistes. – 3. « Faire polémique » : qui crée un débat, voire un scandale – 4. « Se remettre en cause » : capacité à douter, à questionner la crédibilité de quelque chose, à se poser des questions. – 5. « Être un requin de la finance » : expression utilisée pour décrire quelqu'un avide de gagner de l'argent à tout prix.

4 *Proposition de réponse* : Les progrès scientifiques permettent aujourd'hui le développement d'expériences pouvant être utilisées à des fins détournées. L'impression d'organes pourrait, dans l'absolu, mener à la création artificielle, scientifique, d'êtres humains complets. Cela peut renvoyer au phénomène de l'eugénisme, cet ensemble de recherches (biologiques, génétiques) et de pratiques (morales, sociales) qui ont pour but de déterminer les conditions les plus favorables à la procréation de sujets sains et, par là même, d'améliorer, soi-disant, la race humaine. De telles expérimentations ont été menées dans le passé, notamment sous le régime nazi en Allemagne durant la seconde guerre mondiale avec des conséquences pour le moins atroces.

5 *Proposition de réponse* : Je suis plutôt d'accord avec Arnaud, le scientifique et, à l'instar de ce qu'il avance, je pense que l'impression d'organes 3D est un progrès énorme pour la science et pour l'amélioration de la médecine en générale. Je suis totalement enthousiaste et subjugué par ces recherches. À une époque où il est très difficile et compliqué de trouver des organes en bon état susceptibles de sauver la vie de milliers de personnes, l'impression d'organes en 3D apparaît comme une solution presque miraculeuse. Les temps de création étant de plus en plus réduits, il sera possible de procéder à des greffes qui fonctionneront mieux. Certes, comme

le souligne Alain, il semble impératif que les gouvernements mettent en place des systèmes de contrôles très strictes qui éviteront le détournement de certaines technologies à des fins non humanistes...

Des mots et des formes

p. 77-78

1 1. La hausse 2. le risque – 3. Ces expériences – 4. Le déploiement – 5. leur impact – 6. les facteurs – 7. La lutte – 8. Une révolution

2 Dans ces « villes intelligentes », sujet du deuxième document, réalisé par Jean-Christophe Ribot, immeubles et infrastructures sont connectés par des millions de capteurs reliés à un ordinateur central qui gère la plupart des services municipaux. Ce dispositif donne, par exemple, des informations sur la météo, le trafic ou la criminalité, à un moindre coût. L'urbanisme technologique va engendrer des villes hyperrationalisées et parfaitement sécurisées. L'économiste et concepteur de plans futuristes Jeremy Rifkin rêve, de son côté, d'une ville où tous les bâtiments seraient convertis en mini-centrales électriques coordonnées en réseau qui transformeraient le souffle du vent et les rayons du soleil en énergie. Créant ainsi « un Internet de l'énergie ».

3 1. sa – 2. sa – 3. chacun de ceux-ci – 4. avec lesquels – 5. qui – 6. notre – 7. ces – 8. celle – 9. qu' – 10. celle – 11. elle – 12. que – 13. elles

4 1. Une mer – 2. Le gel – 3. La racine – 4. Leur miel – 5. Le cauchemar – 6. La bible

Points de vue sur...

p. 79-80-81

1 1. Un économiste contemporain.

2. *Le Capital au 21^e siècle*.

3. Car son livre est un best-seller, vendu à plus d'un million d'exemplaires dans le monde entier (lignes 4-17).

4. Un public jeune, attentif (ligne 20).

5. Ils sont à la recherche de solutions pour changer de système : « pour sortir d'un monde sclérosé » (lignes 21-22).

6. Le *Financial Times* lui a reproché d'utiliser des données fausses mail il a changé d'avis et lui a décerné le prix du meilleur livre d'économie 2014.

2 1. Thomas Piketty utilise des « données historiques sur la taille et la répartition des patrimoines et des revenus » (lignes 51-52).

2. Il véhicule les idées de son livre en s'adaptant au public auquel il s'adresse. Ainsi aux États-Unis, il concentre son discours sur les inégalités de la classe moyenne, alors qu'en Europe il dénonce l'austérité (lignes 56-63).

3. L'idée de l'impôt mondial est jugée utopique ainsi que celle de la taxation sur les plus hauts revenus à plus de 75 % (lignes 86-88). Selon lui, il faudrait investir dans l'université afin de favoriser la création d'entreprises (lignes 92-93).

3 1. Un événement surprenant, incroyable. – 2. L'ensemble des biens de famille, qu'on a hérités de ses ancêtres. – 3. Un maître à penser, un personnage médiatique dont l'avis fait autorité et de réputation internationale. – 4. La hiérarchie sociale fondée sur le mérite individuel. – 5. Produire des bénéfices, rapporter quelque chose. – 6. La rémunération, les fruits de l'ensemble de ses richesses, de son patrimoine.

4 1. Il a travaillé à partir de données fiscales d'une vingtaine de pays développés du 18^e siècle à nos jours (lignes 2-5). Elles lui ont permis d'y puiser de nombreuses informations sur la répartition des richesses, la distribution des revenus et des capitaux (lignes 6-9).

2. Début du xx^e siècle : salaires en hausse / capital détenu par quelques familles : 90 % du patrimoine et 45 % des revenus détenus par 10 % de la population (lignes 1-22). – Guerres mondiales : baisse des inégalités car les rentiers sont ruinés (lignes 23-31). – Trente Glorieuses : inégalités basses / mise en place de systèmes fiscaux et sociaux qui favorisent l'émergence d'une classe moyenne qui se constitue un patrimoine (lignes 32-40). – Années 1980 : montée des inégalités / 45 % des revenus aux mains de 10 % de la population (lignes 41-57) – xx^e siècle : Croissance faible / les écarts se creusent et les revenus du capital dépassent ceux du travail (lignes 58-71).

3. Thomas Piketty préconise tout d'abord la mise en place d'un impôt sur le revenu qui serait très progressif (lignes 72-79). Il recommande aussi l'instauration d'un impôt progressif sur les grandes fortunes au niveau mondial (lignes 80-87). Et enfin, il prône l'arrêt de la politique d'austérité et la nécessité d'investir sur l'éducation (lignes 88-91).

Des mots et des formes

p. 82-83

1 1. en effet – 2. grâce à – 3. ainsi – 4. alors que – 5. En outre – 6. également – 7. Toutefois – 8. même si

2 1. lequel – 2. dont – 3. auxquels – 4. laquelle – 5. duquel – 6. desquels

3 1. En cas de désapprobation de la proposition, que se passerait-il ? – 2. En attendant le retour du président, les pourparlers sont interrompus. – 3. Étant donné l'absence des responsables, la décision est reportée. – 4. Les parlementaires prendront des vacances après la résolution de toutes les questions. – 5. Il est mondialement reconnu grâce à son combat contre l'obscurantisme. – 6. Malgré l'absence de certains parlementaires, les échanges ont repris. – 7. Le sénateur s'est exprimé après avoir interrompu le discours du ministre.

4 1. Qu'attendez-vous vraiment de cet entretien ? – 2. De cette réunion découleront plusieurs pistes de réflexion qu'il faudra approfondir. – 3. Les responsables ont-ils compris l'urgence de la situation ? – 4. Sans doute était-ce trop difficile de répondre à ces questions. – 5. Les dirigeants pouvaient-ils anticiper toutes ces difficultés ? – 6. Quelles propositions feront-ils pour la protection de la couche d'ozone ? – 7. Peut-être a-t-il oublié qu'il devait nous rejoindre. – 8. Les ont-ils suffisamment informés des risques encourus ? – 9. Y a-t-il de plus en plus d'associations pour la défense des consommateurs ? – 10. Voici les informations dont ont besoin les experts pour leurs statistiques.

TECHNIQUES POUR...

Faire un exposé

p. 84-85

2 *Production libre.*

Faire un résumé

p. 86-87

1 1. L'échec de certaines villes nouvelles.

2. Au cœur des villes fantômes.

2 a. La crise immobilière en Espagne, la frénésie immobilière des années 2000 a poussé à construire sans mesure des immeubles d'assez haut standing dans des banlieues résidentielles en comptant sur les espoirs des classes moyennes. Mais la crise a stoppé cet

élan, les constructions sont abandonnées avant d'être achevées et il est plus coûteux de les détruire que de les laisser telles quelles. Les prix se sont effondrés, les propriétaires vendent à perte. – b. De nombreux cas semblables existent en Europe, en Afrique, en Amérique et ce pour des raisons différentes. Des constructions sont restées vides faute de clients capables de payer, des cités « idéales » (Fordlandia au Brésil, par exemple) ont été désertées car inadaptées à l'environnement, d'autres villes ont été abandonnées après une catastrophe, des anciennes cités industrielles ont péri avec la disparition de leur industrie et de leurs ressources : entre autres Hashima au Japon dont l'exploitation du charbon a été tuée par l'avènement du pétrole. Ces villes fantômes ont comme dernier destin de devenir au mieux des décors de cinéma. – c. Le fiasco de ces villes devrait être une leçon ; saurons-nous la retenir ? – d. Alors, que s'est-il passé ?

1 d – 2 a – 3 b – 4 c

3 Proposition de réponse : En suivant un enfant qui rentre de l'école, on découvre une ville presque totalement désertée de ses habitants ; pourtant, elle se situe à proximité du plein centre de Madrid. Alors, quelles en sont les causes ? La frénésie immobilière des années 2000 a poussé à construire sans mesure des immeubles d'assez haut standing dans des banlieues résidentielles en comptant sur les espoirs des classes moyennes. Mais la crise a stoppé cet élan, les constructions sont abandonnées avant d'être achevées et il est plus coûteux de les détruire que de les laisser en l'état. Les prix se sont effondrés, les propriétaires vendent à perte.

Cet exemple n'est pas unique : de nombreux cas semblables existent en Europe, en Afrique, en Amérique et ce pour des raisons différentes. Des constructions sont restées vides faute de trouver les clients capables de payer, des cités « idéales » (comme Fordlandia au Brésil, par exemple) ont été désertées car elles se sont révélées inadaptées à l'environnement ; d'autres villes ont été abandonnées après une catastrophe naturelle ou nucléaire, des anciennes cités industrielles ont péri avec la disparition de leur industrie et de leurs ressources : entre autres Hashima au Japon dont l'exploitation du charbon a été tuée par l'avènement du pétrole. Ces villes fantômes ont comme ultime destin de devenir au mieux des décors de cinéma. Le fiasco de ces villes devrait être une leçon ; saurons-nous la retenir pour nos projets futurs ? (236 mots)

Faire un CV

p. 88-89

- 1 1. Il s'agit d'un article sur la manière de rédiger un CV, un curriculum vitae.
2. Il s'adresse aux personnes qui recherchent un emploi et qui ont besoin de conseils pour réussir leur CV.
3. Une administratrice du Syndicat du conseil en recrutement Syntec ; un spécialiste de la rédaction de CV et ancien recruteur
- 2 Vrai : 1 (paragraphe 1), 2 (paragraphe 2), 7 (paragraphe 7 et 8), 8 (paragraphe 9 à 11) – Faux : 3 (paragraphe 3), 4 (paragraphe 4), 5 (paragraphe 5), 6 (paragraphe 6)
- 3 simple – attrayant – facile à lire – clair – synthétique
- 4 Production libre.

Faire une fiche de lecture

p. 90-91

- 1 1 D – 2 E – 3 A – 4 B – 5 C
- 2 Production libre.

Faire une synthèse de documents écrits

p. 92-93-94

- 1 Réponses possibles : L'intelligence artificielle en plein essor / Le boom des robots / Les robots nous remplacent déjà / Les robots attaquent
- 2 Doc. 1 : un article de fond avec une énumération des usages des robots ; source *Courrier international*. – Doc. 2 : une promotion qui vante l'aspect commercial d'une innovation franco-japonaise ; source *Les Échos*, journal économique. – Doc. 3 : un récit ou compte-rendu qui relate l'origine du mot « robot » et fait référence à l'inventeur du mot, créateur littéraire, en 1920 ; source *Sony Computer Science Laboratory*.
- 3 Doc. 1 : un point de vue mitigé ; on décrit les domaines d'innovation, on les admire mais en même temps on met en garde. – Doc. 2 : parfaitement positif et valorisant même si l'on décèle un bémol « un moindre défaut ». – Doc. 3 : point de vue rétrospectif, critique et moral : l'invention du créateur a été dévoyée par l'esprit de lucre.
- 4 Production libre.